

Mission maternelle
Groupe départemental de la Charente
Ateliers

« De la trace à l'écriture à
l'école maternelle »

Document à destination des équipes pédagogiques

Années scolaires : 2005-2006
2006-2007

Présentation générale du document

- Sommaire détaillé p. 3
- Intentions générales du document p. 5
- Instructions officielles de 2002 p. 6 à 10
- Projet pédagogique p. 11 à 17
- Dictionnaire des mots p. 18
- Dossier « Tout-petits et petite section » p. 19 à 30
- Dossier « Moyenne section » p. 31 à 46
- Dossier « Grande section » p. 47 à 66
- Bibliographie p. 67

Sommaire détaillé

1. Intentions générales du document	5
2. Instructions officielles 2002	6
2.1. Domaine : Maîtrise de la langue	6
<i>Agir et s'exprimer avec son corps</i>	6
<i>Découvrir le monde</i>	6
<i>La sensibilité, l'imagination, la création</i>	6
<i>Compétences transversales</i>	6
<i>Créer pour chaque enfant le plus grand nombre possible de situations d'échange verbal</i>	6
<i>Apprendre à se servir du langage pour évoquer des évènements passés, à venir, imaginaires</i>	7
<i>Rappeler verbalement les activités qui viennent de se dérouler dans la classe</i>	7
<i>De repérer dans l'espace et décrire des objets ordonnés</i>	7
<i>Des activités graphiques aux activités d'écriture</i>	7
<i>Le geste graphique</i>	7
<i>Découvrir le fonctionnement du code écrit</i>	9
3. Compétences devant être acquises en fin d'école maternelle	10
4. Projet pédagogique	11
4.1. Rôle de l'enseignant.....	11
4.2. Progressions de cycle :	12
4.2.1. Séquence (ensemble de séances).....	14
4.2.2. Séance (planifiée sur une ou plusieurs leçons spécifiques)	14
4.2.3. Exemple de séquence possible en PS dans l'activité « graphisme » : environ 3 séances ...	15
4.3. Les évaluations.....	16
4.3.1. La grille	17
4.3.2. Le livret d'évaluation	17
5. Dictionnaire des mots pédagogiques	18
6. TPS/PS	19
6.1. TPS/PS Rôle du maître	20
6.2. TPS/PS Emploi du temps.....	21
6.3. TPS/PS Organisation de la classe/ de l'école.....	22
6.4. TPS/PS Plans/Supports/Médium/Actions	23
6.5. TPS/PS Outils scripteurs.....	24
6.6. TPS/PS Le geste graphique.....	25
6.7. TPS/PS Activités de dessin	25
6.8. TPS/PS Graphisme.....	26
6.9. TPS/PS L'écriture	27
6.10. TPS/PS Production écrite.....	28
6.11. TPS/PS Observation et évaluation	29
6.12. TPS/ PS Mémoire du cheminement de la démarche.....	30
7. MS	31
7.1. MS Rôle du maître	32
7.2. Introduction au domaine de l'écrit en MS	33
7.3. MS Emploi du temps.....	34
7.4. MS Organisation de la classe/de l'école	35
7.5. MS- Plans/Supports/Médiums/Actions.....	36
7.6. MS Outils scripteurs.....	37
7.7. MS Le geste graphique	38
7.8. MS Activités de dessin.....	39

7.9.	MS Graphisme	40
7.9.1.	Motricité fine et construction de fichiers de graphisme.....	40
7.9.2.	Algorithmes : création et reproduction	40
7.9.3.	Ouverture au graphisme d'ici et d'ailleurs.....	40
7.10.	MS Approche de l'écriture.....	42
7.10.1.	De l'écrit à la graphie.....	42
7.10.2.	Graphie et calligraphie.....	42
7.10.3.	Outils et postures du graphisme et de l'écriture.....	42
7.11.	MS Production Ecrite.....	43
7.12.	MS Observation et évaluation.....	44
7.13.	MS Mémoire du cheminement de la démarche	46
8.	GS	47
8.1.	GS Rôle du maître.....	48
8.2.	Introduction au domaine de l'écrit en GS	49
8.3.	GS Emploi du temps	50
8.4.	GS Organisation de la classe/de l'école.....	51
8.5.	GS Plans/Supports/Médiums/Actions.....	52
8.6.	GS Les outils scripteurs	53
8.7.	GS Le geste graphique	54
8.8.	GS Activités de dessin	56
8.9.	GS Approche de l'écriture	57
8.9.1.	Du mouvement à la forme.....	57
8.9.2.	De la forme à la trajectoire.....	57
8.9.3.	Automatisation.....	58
8.10.	Comment écrire en GS ?	59
8.11.	GS Production écrite	60
8.11.1.	L'ordinateur, un outil pour l'école maternelle.....	64
8.12.	GS Observation et évaluation	65
8.13.	GS Mémoire du cheminement de la démarche	66
9.	Bibliographie	67

1. INTENTIONS GENERALES DUDOCUMENT

Ce carnet pédagogique a été rédigé par des professionnels de l'Education Nationale impliqués dans un des ateliers attaché à la « Mission Maternelle » du département de la Charente. Les contenus s'appuient sur les pratiques de chacun, sur des réflexions d'auteurs d'ouvrages pédagogiques cités et les instructions officielles :

- **Instructions officielles du 14 février 2002**, Ministère de l'Education Nationale
- **Activités graphiques à l'école maternelle**, Noëlle bardot, CRDP Franche-Comté
- **De la trace à l'écriture**, Danielle Agouridas, Chantal Bouguennee, Arlette Weber. CRDP Créteil
- **Les dossiers de la maternelle, cheminements graphiques**. MF Ferrand, C Faury. CRDP Lyon
- **Arts visuels et jeux d'écriture, cycle II et III** ; C Texedre, CRDP Poitou-Charentes
- **S'engager dans l'écrit cycle II**, F Picot, CRDP Champagne-Ardenne.

Des ouvrages didactiques ont servi de support pour la réflexion du groupe de la mission maternelle. Une synthèse de ces différents manuels constitue ce document pédagogique, synthèse qui permettra un travail lié aux différentes étapes de l'écrit : la trace, le graphisme, le dessin, la dictée à l'adulte, l'écriture et la production d'écrit.

Les actions et stratégies proposées n'ont pas valeur de modèles, elles méritent d'être lues, pensées, contextualisées et adaptées pour être mises en action par les équipes pédagogiques qui en ont fait le choix.

Si la réflexion est principalement axée sur les activités graphiques et d'écriture, le domaine de l'expression orale reste indissociable des activités évoquées.

Instructions officielles 2002 : « ...les échanges oraux autour des démarches et réalisations, qui sont valorisées permettent la mise en mot de l'expérience et aident à établir les relations entre les sensations éprouvées et les effets produits »

« ...dans ces diverses activités, l'enseignant permet aux enfants de passer d'une activité spontanée à une activité intentionnelle qui réponde à leurs vœux, à leurs besoins mais aussi aux contraintes imposées par l'adulte. La verbalisation des activités permet de donner sens aux productions et de les rendre communicables, elle permet aussi à l'enfant de se repérer et de se situer dans les étapes successives de l'apprentissage... »

Exemple de verbalisation :

- « Raconter » une trace spontanée (en TPS) ;
- « Décrire » un signe graphique (PS/MS) ; formulation de la trajectoire utilisée, positionnement de la main, du corps, tenue de l'outil scripteur ;
- « Raconter » un dessin ;
- Reformulation de consignes qui ont été données ;
- Emettre un avis, évaluer une tâche...

Les réunions de travail « liaison CM2-6^{ème} », réunissant les enseignants du premier degré et second degré, réunions conduites dans la circonscription de Confolens, ont mis en évidence une difficulté marquée des élèves : les compétences liées au domaine de la production écrite et de l'écriture sont mal maîtrisées en classe de 6^{ème} de collège. Cette difficulté est relevée au niveau national à travers les résultats des évaluations standardisées.

Les objectifs de ce document sont de favoriser la réussite de chaque élève, de proposer des stratégies pédagogiques qui permettront l'implication de l'élève, le plus tôt possible dans sa scolarité, dans l'approche de la culture de l'écrit.

Les traces sont à travailler en fonction de la maturité des connaissances et compétences de chacun des élèves. Produire un écrit normé en classe de 6^{ème} nécessite un entraînement régulier, sur un temps scolaire long. Les compétences attendues en écriture et production d'écrit sont nombreuses et complexes en fin de cycle III :

- maîtriser la syntaxe
- utiliser un lexique approprié
- respecter les caractéristiques de différents types de textes
- produire une calligraphie lisible
- investir une typographie adaptée favorisant la lecture d'un message écrit.

2. INSTRUCTIONS OFFICIELLES 2002

2.1. Domaine : Maîtrise de la langue

« ...décisives pour tous les apprentissages : comprendre la parole de l'autre et se faire comprendre, se construire et se protéger, agir dans le monde physique et humain, explorer les univers imaginaires ...

...L'accent mis à l'école maternelle sur les usages oraux du langage n'interdit pas bien au contraire, d'accéder à de multiples visages des cultures écrites...C'est en effet dans une activité orale Les passages cités ci-après sont à lier au thème retenu par l'atelier « De la trace à l'écriture ».

Les activités graphiques, de dessin et d'écriture, étroitement attachées au domaine de la langue orale sont une dimension transversale applicable à l'interdisciplinarité.

« Le langage au cœur des apprentissages

Dans l'appropriation active du langage oral se développent des compétences que l'écrit est rencontré à l'école maternelle. De la qualité de ce premier et nécessaire abord dépend en grande partie l'aisance des apprentissages ultérieurs.

Agir et s'exprimer avec son corps

L'action motrice est, à l'école maternelle, un support important de construction des apprentissages...des manipulations (saisir, tirer, pousser...)...L'école doit offrir à l'enfant l'occasion d'élargir le champ de ses expériences dans des milieux et des espaces qui l'aident à mieux se connaître et à développer ses capacités physiques, qui l'incitent à ajuster et diversifier ses actions, qui lui offrent une palette de sensations et d'émotions variées, lui procurent le plaisir d'évoluer et de jouer au sein d'un groupe.

C'est dans cette perspective qu'il est amené à explorer et à se déplacer dans des espaces pensés et aménagés par l'enseignant, à agir face aux obstacles rencontrés en comprenant progressivement ce qu'est prendre un risque calculé, à réaliser une performance que l'on peut mesurer, à manipuler des objets pour s'en approprier ou en inventer des usages...Ces expériences l'amènent à exprimer et à communiquer les impressions et les émotions ressenties.

Découvrir le monde

...En même temps qu'il découvre avec d'autres yeux le monde qui l'entoure, l'enfant continue à apprendre à parler, à nommer avec précision les objets et leurs qualités, les actions et leurs caractéristiques. Il prend conscience des usages plus contraints du langage. Il découvre aussi que le dessin peut représenter avec précision ce qu'il a observé et rendre partageables les informations dont il dispose.

La sensibilité, l'imagination, la création

...Des échanges oraux autour des démarches et réalisations, qui sont valorisées, permettent la mise en mots de l'expérience et aident à établir les relations entre les sensations éprouvées et les effets produits.

Pour aider l'enfant à progresser dans son expression et à préciser ses intentions, l'école maternelle doit aussi lui proposer des situations qui le conduisent progressivement à l'acquisition de savoir-faire. Il peut ainsi découvrir et s'approprier de nouvelles manières de procéder, des moyens techniques qui élargissent sa manière personnelle de faire. Il peut réinvestir les techniques qu'il met au service de ses tentatives et de son projet...

Compétences transversales

Les activités qui concourent à l'acquisition de compétences spécifiques à chacun des domaines permettent également de développer des compétences transversales : **attitudes** face aux apprentissages, **méthodes**. La curiosité et l'envie de connaître, l'affirmation de soi, le respect des autres, l'autonomie sont autant de comportements qui sont sans cesse encouragés. L'attention, la patience, la concentration doivent régulièrement sous-tendre l'observation comme l'action. En s'habituant à mettre en jeu son activité de manière ordonnée (participation à l'élaboration du projet, aux tâches suggérées, à la réflexion sur l'action et son résultat ; repérage des informations pertinentes, organisation des données ; mémorisation des étapes de la séquence et des résultats obtenus...), l'enfant se dote d'une première méthodologie de l'apprentissage.

Dans la mesure où le langage est au cœur de tous les apprentissages, il importe que chaque activité ait une dimension linguistique clairement affichée.

Accompagner le jeune enfant dans son premier apprentissage du langage : langage en situation

Créer pour chaque enfant le plus grand nombre possible de situations d'échange verbal

...La pédagogie du langage, pour les plus jeunes relève donc d'abord d'une organisation de la classe qui permette à chaque enfant d'être sollicité personnellement à de nombreuses reprises dans la journée...Cela signifie que, bien encadrés, ils peuvent contribuer notablement à l'augmentation des échanges verbaux dans la vie scolaire quotidienne...

Inscrire les activités de langage dans l'expérience (verbaliser les actions) et multiplier les interactions

DE LA TRACE A L'ECRITURE A L'ECOLE MATERNELLE

Pour que ces échanges aient une signification, il est nécessaire qu'ils soient très fortement ancrés dans le vécu d'une situation dont l'enfant est un des protagonistes. En effet, pour le tout-petit, le sens des énoncés se confond souvent avec ce qu'il perçoit et comprend de l'action ou de l'évènement concomitant. C'est-à-dire que, à cet âge, le travail du langage est obligatoirement lié à une activité ou à un moment de la vie quotidienne. Comme en milieu familial, il importe que l'adulte verbalise abondamment la situation en cours, sollicite l'échange avec chaque enfant et interagisse avec lui chaque fois qu'il tente de produire un énoncé (reprise de l'énoncé, restructuration de celui-ci dans le langage oral de l'adulte). Les contrôles de la compréhension construite par l'enfant doivent être tout aussi fréquents et conduire aux mêmes interactions pour relancer son effort d'interprétation de la situation et des énoncés qui la commentent : ancrage fort des énoncés de l'adulte dans la situation, expressivité de la voix et des gestes, reprise de la formulation, paraphrases nombreuses.

Apprendre à se servir du langage pour évoquer des événements passés, à venir, imaginaires

...Chaque fois que l'adulte veut se faire entendre, il ne doit pas hésiter à reformuler différemment un premier énoncé de manière à fournir les points d'appui nécessaires à la compréhension. Quand, à l'inverse, l'enfant tente de rappeler un événement passé ou d'anticiper une situation à venir, il est nécessaire que l'adulte dialogue avec lui (interaction) pour l'amener progressivement à une formulation adéquate, c'est-à-dire qui offre à l'interlocuteur tous les repères nécessaires à la compréhension (dans le cas de l'annonce d'une nouvelle, par exemple, localisation dans le temps et l'espace de l'évènement, présentation des individus ou objets concernés, usage normal des pronoms de substitution, gestion des temps du passé, etc.).

Rappeler verbalement les activités qui viennent de se dérouler dans la classe

Le rappel de ce qui vient de se passer dans la classe est certainement l'une des meilleures entrées dans ces apprentissages...Le rôle de l'adulte, dans ce type de travail, consiste à exiger l'explicitation nécessaire, à s'étonner lorsque la compréhension n'est pas possible, à relancer l'effort de l'enfant ou des enfants, à reformuler dans un langage plus approprié les essais qui ne parviennent pas à trouver leur forme adéquate. L'utilisation de dessins ou de photographies peut se révéler efficace lorsqu'on aborde un événement plus complexe à raconter. En effet, ils facilitent la restructuration collective des représentations mémorisées.

De repérer dans l'espace et décrire des objets ordonnés

Lorsque l'enfant dispose d'une représentation orientée de son propre corps et commence à s'en servir pour organiser l'espace qui l'entoure (voir dans le domaine « Découvrir le monde » la rubrique « Repérages dans l'espace »), il peut verbaliser de manière plus assurée les relations spatiales. »

Des activités graphiques aux activités d'écriture

« Dès qu'ils deviennent capables d'une pensée symbolique et grâce aux interactions verbales des adultes, les enfants découvrent le pouvoir d'expression et de communication des traces que laissent certaines de leurs actions motrices. Au fur et à mesure qu'ils acquièrent le contrôle de leurs mouvements et de leurs gestes, que s'affinent leurs capacités à manipuler les instruments et à utiliser les surfaces qu'on leur offre, ils explorent les multiples possibilités de l'activité graphique : le dessin, le graphisme, l'écriture.

Ces trois dimensions de l'activité symbolique sont exercées à tous les niveaux de l'école maternelle sans jamais être confondues. Par le dessin, l'enfant organise des tracés et des formes pour créer des représentations ou exprimer des sentiments et les communiquer. Le graphisme utilise des enchaînements de lignes simples, rectilignes ou courbes, continues ou discontinues, et des alternances de couleurs qui se rythment et se structurent en motifs. L'écriture est une activité graphique et linguistique dont les deux composantes ne peuvent être dissociées, particulièrement dans le cycle des apprentissages premiers.

Dans ces diverses activités, l'enseignant permet aux enfants de passer d'une activité spontanée à une activité intentionnelle qui réponde à leurs vœux, à leurs besoins mais aussi aux contraintes imposées par l'adulte. La verbalisation des activités permet de donner sens aux productions et de les rendre communicables, elle permet aussi à l'enfant de se repérer et de se situer dans les étapes successives de l'apprentissage.

Le geste graphique

Le développement et l'enrichissement du geste graphique relèvent à la fois d'un processus de maturation et de l'action attentive de l'enseignant. Du plaisir de l'action, spécifique des premières années, l'enfant passe au plaisir conscient et de plus en plus maîtrisé de la réalisation et de la représentation. Dans cette évolution, il se comporte comme un explorateur et un créateur de formes. Toutefois, l'école doit lui offrir les conditions sans lesquelles son engagement spontané serait rapidement tari : variété des outils, variation des supports et des matériaux mis à disposition, progression des propositions d'activités, rencontre d'œuvres et de propositions graphiques diversifiées. Tout au long de ces activités, l'enfant est amené à contrôler peu à peu la préhension de l'outil qu'il utilise ainsi que la pression exercée sur le support. Il découvre et renforce sa dominance motrice en même temps qu'il se donne progressivement des repères de latéralisation.

C'est en étant attentif à ses comportements dans différentes activités qu'on peut vérifier si un enfant va devenir droitier ou gaucher et qu'on peut donc l'aider à structurer cette composante importante de sa motricité. Il convient de lui offrir de réelles alternatives et de lui faire prendre conscience des résultats qu'il obtient en fonction du geste et de la main qu'il mobilise. Qu'il soit droitier ou gaucher, il doit apprendre à tenir ses instruments sans crispier la main (en utilisant la pince du pouce et de l'index et le support du majeur), à disposer la surface qu'il utilise dans le prolongement de l'avant-bras (correctement placé) tout en adoptant une posture adéquate.

DE LA TRACE A L'ECRITURE A L'ECOLE MATERNELLE

Dans cet univers stimulant, l'enfant a l'occasion de découvrir ses possibilités, de contrôler ses tracés, de mettre en évidence les formes de base qui vont progressivement s'affiner, se complexifier pour être utilisées librement dans diverses situations. Cependant la tenue des instruments, la mise au point de gestes élémentaires efficaces (monter, descendre, tourner dans un sens, enchaîner, s'arrêter...), l'observation et l'analyse des formes, leur reproduction, nécessitent un véritable apprentissage. L'observation et l'analyse des formes sont certainement l'aspect le plus délicat de l'activité graphique. Ce sont des processus perceptifs qui restent difficiles jusqu'à l'école élémentaire. Là encore, la verbalisation joue un rôle déterminant. La reproduction de motifs graphiques suppose que l'enfant apprenne à trouver le geste le mieux adapté et le plus efficace dans la situation proposée. Cette exploration qui met en jeu des processus moteurs et perceptifs complexes et nécessite une maturation physiologique et nerveuse tout juste en place entre cinq et six ans pour la majorité des enfants, ne sera pas totalement aboutie à la fin de l'école maternelle et devra donc être poursuivie à l'école élémentaire.

Activités de dessin

Elles sont détaillées dans le domaine "La sensibilité, l'imagination, la création".

Activités graphiques

Les activités graphiques sont très souvent utilisées, à l'école maternelle, dans l'unique but de former la main de l'enfant à l'écriture. C'est trop en réduire l'intérêt. L'expression graphisme peut en effet s'appuyer sur une culture très développée dans de nombreuses aires culturelles qui, pour diverses raisons, ne privilégient pas la figuration. Elle est aussi très présente dans les arts décoratifs (tissage, poterie, décoration d'objets utilitaires...). Elle utilise des enchaînements de lignes simples, rectilignes ou courbes, continues ou brisées, et des alternances de couleurs qui se structurent parfois en motifs. Elle s'inscrit sur la surface graphique en utilisant aussi bien le fond que les tracés et joue sur la répétition, l'alternance, les rythmes ou les multiples facettes de la symétrie.

On peut faire entrer l'enfant dans ce riche univers dès qu'il peut mobiliser le bras et la main pour tenir un instrument scripteur et contrôler la dynamique de la trace. Toutefois, un véritable apprentissage est nécessaire et doit porter sur les trois faces de l'activité : la mise au point de gestes élémentaires efficaces, l'observation et l'analyse des modèles, leur reproduction et, éventuellement, leur détournement.

Activités d'écriture

Si les activités d'écriture requièrent des compétences grapho-motrices, elles sont indissociables d'apprentissages linguistiques. L'enfant doit ainsi devenir progressivement capable de tracer des écritures tout en découvrant le fonctionnement du code alphabétique, en le comprenant et en commençant à le maîtriser...

Au niveau moteur, l'entrée dans l'écriture s'appuie sur l'ensemble des compétences développées par les activités graphiques. Elle requiert toutefois des compétences particulières : la capacité de percevoir les traits caractéristiques d'une lettre, de les analyser et les décrire, de les reproduire. Comme dans les autres activités de symbolisation, l'enseignant attire l'attention de l'enfant sur la distinction entre l'objet, sa représentation par le dessin, son nom et l'écriture de son nom. Lors de ces échanges, les enfants expriment leur souhait d'écrire bien avant de pouvoir reproduire les lettres et les mots. Cette incapacité momentanée peut être contournée par la médiation de l'enseignant qui écrit sous la dictée. Il est cependant déterminant de favoriser toutes les tentatives d'écriture autonome de l'enfant, aussi imparfaites soient-elles.

Le recours à l'écriture en capitales d'imprimerie facilite l'activité en proposant des formes faciles à reproduire. Cela nécessite toutefois un accompagnement vigilant, notamment pour parvenir à une orientation correcte et à un regroupement fiable des lettres.

C'est par l'observation de ses productions que l'enfant, guidé par l'enseignant, parvient à comprendre en quoi elles sont inabouties ou inadéquates. Peu à peu, dans cet échange guidé par le maître, il acquiert ses premières connaissances sur l'alphabet et le code alphabétique, il intègre les premières règles de la communication écrite.

L'usage parallèle du clavier de l'ordinateur, dont les touches sont repérées par des capitales d'imprimerie, permet d'utiliser les lettres ainsi découvertes avant même de savoir les tracer. Il renforce de manière particulièrement heureuse l'apprentissage de l'écriture. Le recours à l'écriture cursive s'impose quand l'enfant est amené à reproduire des enchaînements de mots ou de phrases. Elle favorise le nécessaire découpage en mots de l'écriture. Elle doit donc être proposée à tous les enfants à l'école maternelle dès qu'ils en sont capables. L'écriture cursive nécessite une capacité d'observation des modèles particulièrement aiguisée puisque, dans ce cas, les lettres sont peu individualisées (un même tracé peut chevaucher deux lettres). Elle recourt à un geste graphique complexe fait d'enchaînements de tracés spécifiques selon un ordre prédéterminé et une orientation unique (de gauche à droite). Maîtriser les différents types de tracés, les enchaîner correctement pour former chaque lettre, suivre la trajectoire d'écriture en enchaînant les lettres entre elles constituent la première étape. Progressivement, en maîtrisant ses tracés, l'enfant est amené à écrire sur une ligne, puis, si possible, en fin de grande section, entre deux lignes. L'évaluation de ces compétences au début de la grande section permet à l'enseignant de situer la progression de ses élèves et de moduler ses exigences en fonction de leurs possibilités.

Apprendre à écrire, c'est faire un long parcours qui débute tout juste à l'école maternelle et se prolonge tout au long du cycle des apprentissages fondamentaux, pour parvenir à une automatisation suffisante. L'observation des productions des enfants par l'enseignant est déterminante. Elle permet de repérer la façon dont ils entrent dans cet apprentissage, de comprendre leur

DE LA TRACE A L'ECRITURE A L'ECOLE MATERNELLE

évolution à un âge où les disparités sont importantes. Le maître a ainsi les moyens de mettre en place la différenciation pédagogique nécessaire, de relancer, pour certains, ses propositions au-delà de ce qu'il avait prévu ou, au contraire, de découvrir des difficultés inattendues pour d'autres et donc de revenir sur ses choix.

Si un travail suffisant est effectué sur la capitale d'imprimerie, il ne paraît pas nécessaire d'imposer aux élèves l'apprentissage du tracé des minuscules imprimées (ou de leur substitut manuscrit, l'écriture dite "script"). Ces caractères ne permettent pas à l'enfant de signaler facilement les frontières de mots. Ils doivent être réservés à la lecture. Il sera par contre nécessaire de faire progressivement découvrir les équivalences entre les différentes polices ou familles de caractères.

Découvrir le fonctionnement du code écrit

« Si l'apprentissage explicite de la lecture ne fait pas partie du programme de l'école maternelle, la découverte du fonctionnement du code écrit en est un objectif important. On peut considérer que, dès quatre ans, la plupart des enfants ont commencé à s'intéresser aux écritures qui les entourent. Ils doivent être attentifs à trois phénomènes différents et s'en approprier les mécanismes.

La première conquête est certainement celle qui permet de comprendre que le mot écrit renvoie au mot oral et non à la personne ou à l'objet qu'il représente et que, en conséquence, les caractéristiques d'un mot écrit, sa longueur par exemple, sont en relation avec les caractéristiques orales du mot et non avec sa signification ("train" n'est pas un mot plus long que "bicyclette"). Les imagiers peuvent être d'excellents supports pour de fréquents débats sur ce qui est écrit dans un mot et pour des comparaisons portant sur la relation entre ce qui est écrit et la longueur orale du mot.

La deuxième conquête est celle qui permet de prendre conscience que l'écrit est composé de mots séparés les uns des autres, alors que l'oral est fait d'énoncés continus, rythmés par des coupures qui ne correspondent que rarement avec les frontières des mots. On peut aider l'enfant à faire ce nouveau pas en écrivant devant lui, tout en disant à haute voix ce qu'on écrit, ou encore en lui demandant où se trouve tel ou tel mot d'une phrase qu'on vient de lui lire.

La troisième conquête, très progressive, est celle qui éclaire le mécanisme d'encodage de l'écriture alphabétique : il met en relation des unités sonores et des unités graphiques. Le prénom est souvent le support privilégié d'une première prise de conscience. Il en est de même pour les mots qui reviennent le plus souvent dans l'activité de la classe, comme les jours de la semaine. L'enfant les reconnaît d'abord de manière approximative, sans être capable de savoir comment les lettres qu'ils contiennent jouent leur rôle. Lorsqu'il tente de les reproduire, il invente des systèmes d'écriture successifs. Il est important de lui laisser le temps de construire cette connaissance du principe alphabétique et de lui en donner les moyens. Trouver comment l'on pourrait écrire un mot simple en se servant des matériaux qui ont été progressivement constitués dans la vie de la classe est l'aboutissement de ces "ateliers d'écriture".

C'est dans les activités d'écriture, non de lecture, que les enfants parviennent à vraiment "voir" les lettres qui distinguent les mots entre eux. À cet égard, la reconnaissance globale de mots écrits sur des étiquettes est un exercice insuffisant. Les activités graphiques d'écriture, dans la mesure où elles individualisent des lettres, fournissent un matériel important pour la construction du principe alphabétique. Il en est bien sûr de même pour les exercices de copie, à condition qu'ils soient verbalisés. En copiant un mot (en lettres capitales pour les plus jeunes, en lettres cursives dès que c'est possible et, en tout état de cause, avant la fin de l'école maternelle), en décrivant un mot écrit, en utilisant le nom des lettres pour distinguer ce qui différencie deux mots, les enfants se dotent de connaissances importantes qu'ils peuvent réinvestir dans les moments où ils tentent de trouver la manière d'écrire un mot qui n'est plus présent devant eux. Tous les enfants ne sont pas parvenus à construire le principe alphabétique à la fin de l'école maternelle. Ils doivent donc continuer à travailler dans cette perspective à l'école élémentaire. La transmission des informations sur ce qui a été fait et sur ce qui a été obtenu par chaque élève au moment du changement d'école ne peut en aucun cas être éludée.

3. COMPETENCES DEVANT ETRE ACQUISES EN FIN D'ECOLE MATERNELLE

Dans le domaine de la maîtrise de la langue : oral et écrit

COMPÉTENCES DE COMMUNICATION

Être capable de :

- répondre aux sollicitations de l'adulte en se faisant comprendre dès la fin de la première année de scolarité (à 3 ou 4 ans) ;
- prendre l'initiative d'un échange et le conduire au-delà de la première réponse ;
- participer à un échange collectif en acceptant d'écouter autrui, en attendant son tour de parole et en restant dans le propos de l'échange.

COMPÉTENCES CONCERNANT LE LANGAGE D'ACCOMPAGNEMENT DE L'ACTION (LANGAGE EN SITUATION)

Être capable de :

- comprendre les consignes ordinaires de la classe ;
- dire ce que l'on fait ou ce que fait un camarade (dans une activité, un atelier...)...

COMPÉTENCES CONCERNANT LE LANGAGE ÉCRIT

...

Activités graphiques et écriture

Être capable de :

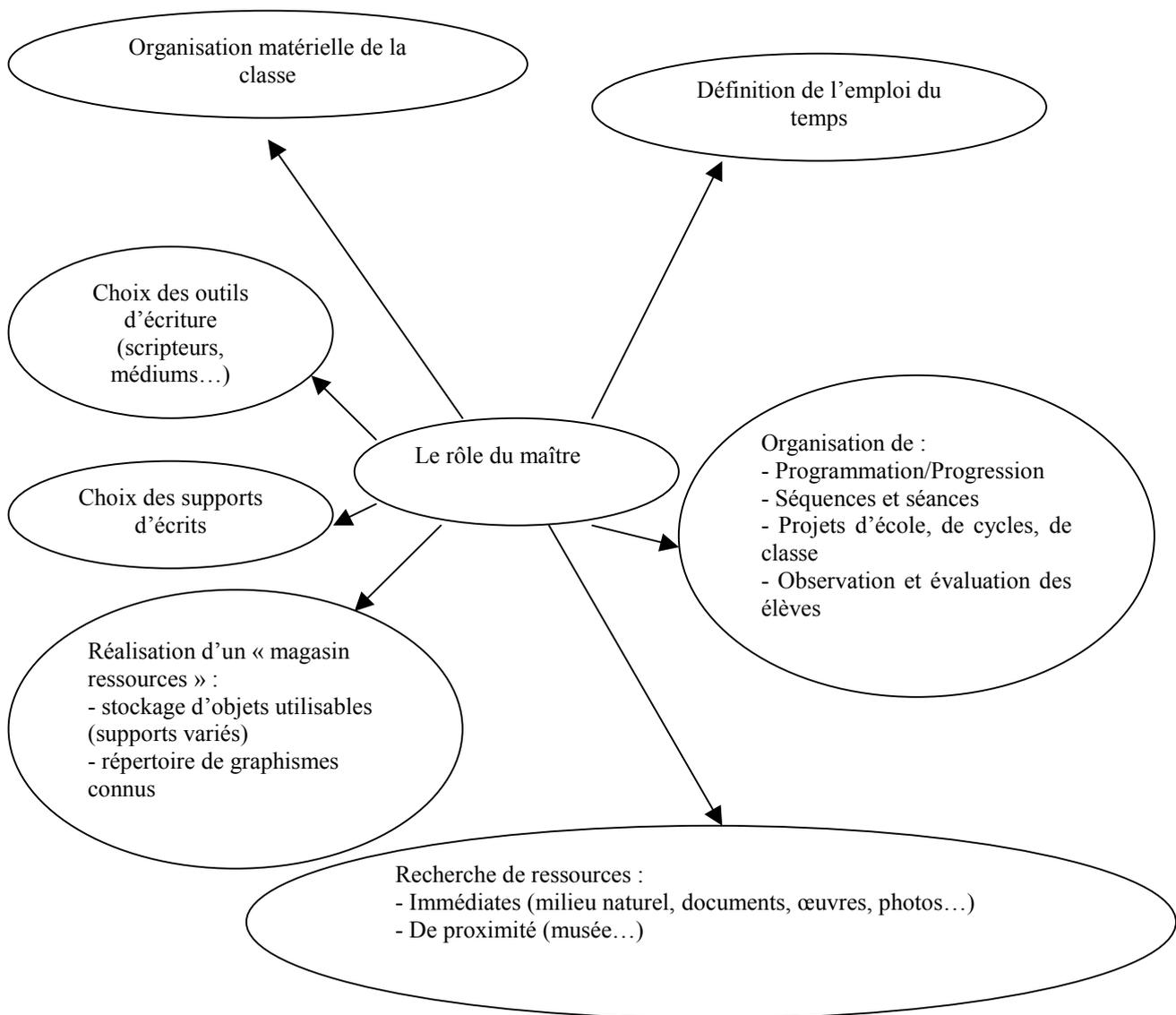
- écrire son prénom en capitales d'imprimerie et en lettres cursives ;
- copier des mots en capitales d'imprimerie, en cursives avec ou sans l'aide de l'enseignant ;
- reproduire un motif graphique simple en expliquant sa façon de procéder ;
- représenter un objet, un personnage, réels ou fictifs ;
- en fin d'école maternelle, copier une ligne de texte en écriture cursive en ayant une tenue correcte de l'instrument, en plaçant sa feuille dans l'axe du bras et en respectant le sens des tracés.

4. PROJET PEDAGOGIQUE

4.1. Rôle de l'enseignant

Référence aux IO 2002 : « Une **organisation rigoureuse du cycle, de l'année et de chaque période d'apprentissage** est indispensable. Elle doit être rédigée et présente dans la classe (**programmations, progressions, séquences, séances**). Elle est complétée par un contrôle à posteriori du travail fait, grâce aux indications portées dans le cahier-journal. Il est utile périodiquement, de faire le **bilan** des activités entreprises et, grâce aux évaluations, d'en mesurer les effets »...

... « Les **projets d'école** (de cycles, de classes) centrés sur les objectifs pédagogiques, sont les instruments dont disposent les équipes de maîtres pour organiser la programmation la mieux adaptée à leurs élèves...dans le respect des objectifs à atteindre... »



4.2. Progressions de cycle :

Programmation : Enumération des compétences à atteindre

Progression : Planification de la programmation dans le temps (hebdomadaire, par périodes...) et en fonction de la difficulté du concept abordé.

Exemple : l'activité graphique de la petite section à la grande section

Un exemple de programmation :

(In : *les dossiers de la maternelle, cheminements graphiques* ; MF Ferrand, C Faurry. CRDP Lyon)

En fonction des compétences attendues décrites dans les Instructions officielles, il est indispensable de prévoir une programmation des activités graphiques tout au long de la maternelle, section par section. Grâce à ces repères, l'enseignant trouvera les moyens de mettre en place des apprentissages selon l'évolution propre à chaque enfant.

Compétences attendues	Le geste et ses traces chez le tout-petits	Traces et formes chez les petits	La forme et la représentation chez les moyens	Trajectoire et signification chez les grands
Tenir de manière adaptée et efficace différents outils en adoptant la posture adaptée.	Prendre à pleines mains.	Premiers essais accompagnés d'une tenue adaptée de l'outil scripteur.	Tenue adaptée de tous les outils scripteurs.	Tenue adaptée de tous les outils scripteurs.
Savoir utiliser différents types d'outils. Inventaire par section : • mêmes outils mais utilisation différente • outils spécifiques pour certaines sections.	Savoir utiliser: - bouchons, éponges; - brosses à dents, pochoirs, brosses; - rouleaux, cotons-tiges, tampons, craies grasses; - objets détournés de leur fonction: billes, voitures, pommes de terre, ustensiles de cuisine; - très gros feutres; - main, doigt, pied, bouche.	Savoir utiliser les outils précédents, plus: - perforatrice, ciseaux; - pinceaux coupés; - pinceaux; - brosses à tapisserie larges; - bougies, tampons, vaporisateurs, crayons de couleurs; - gros et moyens feutres.	Savoir utiliser les outils précédents, plus: - crayons à papier, feutres fins; - scotch.	Savoir utiliser les outils précédents, plus: - stylo-bille ; - surligneurs ; - stylo plume ; - tampons lettres.
Représenter des objets et des personnages de la vie ordinaire par un dessin simple aisément identifiable.	Non.	On commence.	On s'y entraîne.	On est à l'aise.
Reproduire des modèles, des formes et des trajectoires proposés par l'enseignant. Inventaire et répartition par niveau.	Tracés libres.	On commence.	On s'y entraîne.	On est à l'aise.

Copier correctement quelques mots, une courte phrase en rapport avec les activités de la classe.	Non.	Essai accompagné d'écriture du prénom en majuscules d'imprimerie.	Début d'écriture en majuscules d'imprimerie.	Essai accompagné d'écriture cursive.
Compétences attendues	Le geste et ses traces chez le tout-petits	Traces et formes chez les petits	La forme et la représentation chez les moyens	Trajectoire et signification chez les grands
Commence à s'entraîner à l'écriture cursive qui permet de donner une unité aux mots.	Non.	Non.	Non.	Oui.
Se situer et se repérer dans l'espace de la feuille. Ecrire sur une ligne, puis progressivement, entre deux lignes.	Prendre conscience de l'existence de la feuille : formats variés. Travail sur des supports incitatifs, par exemple du carton ondulé. Collage sur bande.	Dessiner « tout petit » dans un coin de la feuille ou au contraire utiliser tout l'espace. Support : bande étroite. Collage sur des supports très variés en formats et en forme.	A partir d'une forme collée (gommette, carton ondulé), tracer un trait vers le haut ou vers le bas sur la feuille. Aligner des gommettes, des formes collées sur une ligne.	Quadrillage à tracer, points à joindre d'un bord à l'autre de la feuille. Il apparaît plus facile pour les enfants d'écrire « dans un chemin » (entre deux lignes) plutôt que sur une seule ligne. Le chemin peut être plus ou moins large.
Reconnaît l'organisation d'une page et d'une suite de pages.	Prendre le livre à l'endroit ; tourner les pages.	Oui.	Oui.	Oui.
Reconnaître et comparer différents systèmes graphiques.	Non.	Non.	Reconnaître différentes écritures et les trier.	Ecrire comme les enfants russes, japonais, arabes, etc....
Se donner des repères et les coder.	Non.	Non.	Représenter un atelier en EPS.	Représenter un parcours en EPS.
Compétences transversales	Le geste et ses traces chez le tout-petits	Traces et formes chez les petits	La forme et la représentation chez les moyens	Trajectoire et signification chez les grands
Se donner des repères et les coder.	Non.	Non.	On commence.	Oui.
Commencer à pouvoir soutenir un effort, rechercher le soin et la qualité de présentation d'un travail.	Non.	On essaie.	On commence.	Oui.
Elaborer un projet individuel et le mener à terme : prévoir les tâches, les outils, les techniques, les matériaux.	En cours ou en fin d'année, respecter une consigne, par exemple remplir une surface. Finir un travail.	Consignes plus fermées ; la forme apparaît « à leur façon » ; le langage intervient.	La forme se normalise : consigne stricte définie, attente définie. Mises en commun et critiques collectives pour enrichir.	Utilisation de « brouillons » pour chercher des idées.

4.2.1. Séquence (ensemble de séances)

Elle s'inscrit chronologiquement dans une progression.

Elle définit les **objectifs** disciplinaires retenus.

Elle précise dans les séances, les **stratégies** pédagogiques.

Elle **planifie** la réalisation du projet dans le temps.

Elle associe la démarche d'**évaluation**.

Elle prend en compte les **liaisons** entre les niveaux d'enseignement (cycles) et les projets en cours (sens de l'activité et motivation des élèves).

Elle nécessite la définition d'un **support thématique** décliné ensuite à travers les **compétences** disciplinaires.

4.2.2. Séance (planifiée sur une ou plusieurs leçons spécifiques)

Toute situation initiale d'apprentissage favorise l'expression spontanée de l'élève (situation de départ), la production récoltée permettra ensuite d'aborder l'objectif retenu par l'enseignant.

Les tâtonnements, expérimentations et formulations orales induiront la validation des hypothèses émises en amont. Le consensus autour d'une notion au sein du groupe- classe permettra l'institutionnalisation d'une compétence travaillée.

Cette stratégie pédagogique s'inscrit bien dans le constructivisme. Elle place l'élève dans une démarche de participation active.

Rien n'est imposé ; l'objet d'étude est approché au rythme de l'élève qui en découvre petit à petit les fondements.

Attentif à l'élève, le professeur des écoles conduit ses enseignements de manière dynamique. Exigeant, il stimule et favorise l'évolution de chacun tout en prenant en compte les écarts d'apprentissage.

4.2.3. Exemple de séquence possible en PS dans l'activité « graphisme » : environ 3 séances

Situation de départ : (proposée par l'enseignant(e))

Sur un thème défini, en cohérence avec les objectifs d'apprentissage affichés, les élèves sont invités à réaliser des traces écrites de manière spontanée. Le rôle de la consigne est fondamental.

Observation :

L'étude des productions permet une oralisation au sein du groupe.

Des éléments graphiques d'apprentissage y sont repérés (exemple en PS, des formes « rondes » sont identifiées dans une production d'élève).

Hypothèses :

L'enseignant(e) guide le groupe dans l'observation de ce signe graphique (o) et invite les élèves à imaginer des stratégies pour reproduire ce signe.

Expérimentation :

Chacun investit ensuite les stratégies retenues.

Evaluation collective/ évaluation individuelle :

Elles vont permettre à l'élève en affinant son geste, d'apporter des modifications à sa démarche pour reproduire la trace étudiée.

Communication :

Les productions sont présentées, commentées puis mises en valeur.

Un affichage collectif rappellera les traces graphiques étudiées.

Institutionnalisation :

Un fichier graphique inclura le signe étudié.

Synthèse :

L'enseignant(e) rappelle les points importants de la séance.

Référence au projet :

La poursuite du projet est présentée.

4.3. Les évaluations

L'évaluation au cycle I ne peut avoir valeur de bilan sommatif.

Les élèves de ce cycle, dans leurs apprentissages, sont bien en cours d'acquisition de savoirs, savoir-faire et de savoir-être. L'item NA (non acquis) ne devrait pas être retenu dans le codage de l'évaluation des élèves de TPS, PS et MS.

TPS/PS

L'évaluation de l'élève se limiterait à une observation/évaluation des actions conduites dans la réalisation des activités proposées par l'enseignant(e). Des grilles d'observation permettraient d'apprécier l'évolution de l'élève sur l'ensemble de l'année.

Observer :

- La motivation de l'élève
- L'attention et la concentration
- La maîtrise corporelle
- Les repères spatiaux et temporels
- La maîtrise des compétences liées aux activités : du geste graphique ; de l'activité de dessin ; de graphisme et d'approche de l'écriture.
- La maîtrise de la langue : communication (syntaxe, lexique), langage d'accompagnement de l'action.

MS et GS

L'observation régulière des élèves (regard et écoute de l'enseignant(e) durant le temps des activités) serait à compléter par des observations périodiques, le temps d'apprentissage devant être suffisamment long avant une évaluation (période qui précède un temps de vacances).

Les grilles pourraient être renseignées, elles synthétiseraient les observations continues effectuées et complèteraient les résultats des évaluations sommatives effectuées en fin de grandes périodes.

Exemple :

MS : Une évaluation initiale : septembre

Des évaluations intermédiaires et finales au cycle I : février et juin

GS : Une évaluation initiale : septembre

Des évaluations intermédiaires et sommatives : décembre, mars et juin

La communication régulière avec les familles et les temps de rencontre individuelle permettront la reformulation des résultats obtenus par l'élève.

« Donner du temps à l'élève pour apprendre »

4.3.1. La grille

La grille proposée peut être réutilisée par l'enseignant(e) qui complètera les cases en utilisant un code défini.

Exemple :

Items d'évaluation	Date : Compétence observée :	Date : Compétence observée :	Date : Compétence observée :	Date : Compétence observée :
E : ébauche				
X : réussite				
XX : confirmation et réinvestissement				
Observations particulières				

4.3.2. Le livret d'évaluation

Des livrets d'évaluation méritent d'être élaborés par l'équipe de cycle. Cet outil commun à l'école garantira la cohérence de la démarche ainsi qu'une meilleure lisibilité pour les familles.

Dans ce livret évaluation, les représentations du bonhomme peuvent être collées tout au long de la scolarité de la maternelle.

Un tableau (abscisse et ordonnée) quadrillé et extensible pourrait indiquer **les signes graphiques** abordés, travaillés puis maîtrisés par l'élève.

5. DICTIONNAIRE DES MOTS PEDAGOGIQUES

Afin d'éviter toute ambiguïté, précisons ici le sens donné aux termes utilisés:

Document : De la trace à l'écriture - CRDP Créteil

Les activités graphiques : activités très diverses mettant en jeu différentes compétences qui conduisent au graphisme et à l'écriture.

L'élément graphique : tracé dénué de sens ; la ligne droite (le trait), la ligne courbe (pont, vague, rond, boucle).

La dominante graphique : élément graphique le plus présent sur les supports utilisés.

Le signe graphique : ensemble d'éléments graphiques, porteurs de sens (symbole, panneau de signalisation, logo, mot).

L'écriture : système de signes graphiques codés et porteurs de sens. *Dans ce document, nous travaillons le geste de l'écriture et non pas l'écriture au sens large, tout en veillant à ce que cet acte physique soit également un acte de communication.*

Le graphisme : utilisation des éléments graphiques.

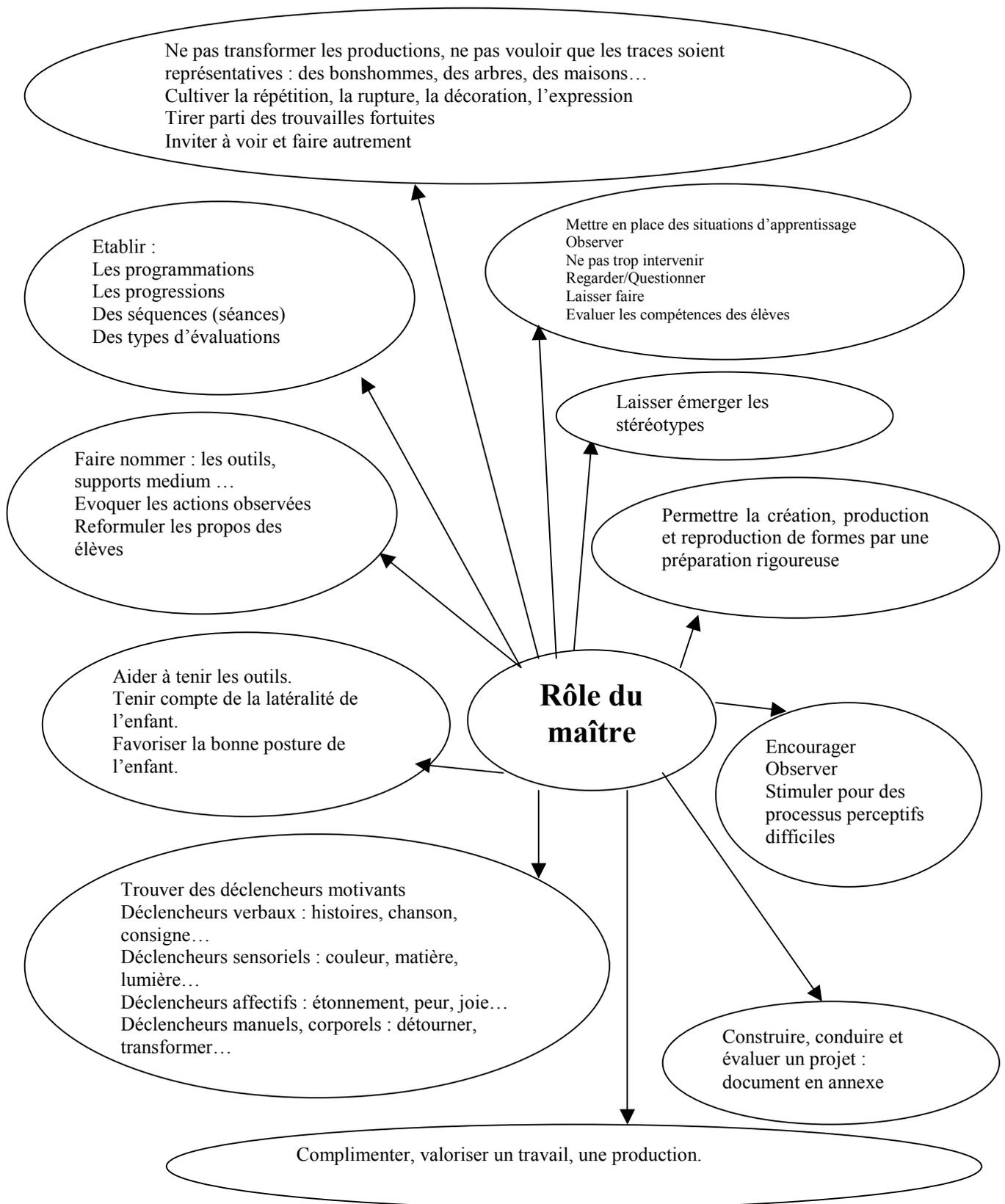
La graphie : représentation écrite des lettres constituant le mot.

La calligraphie : écriture des « belles lettres ».

6. TPS/PS

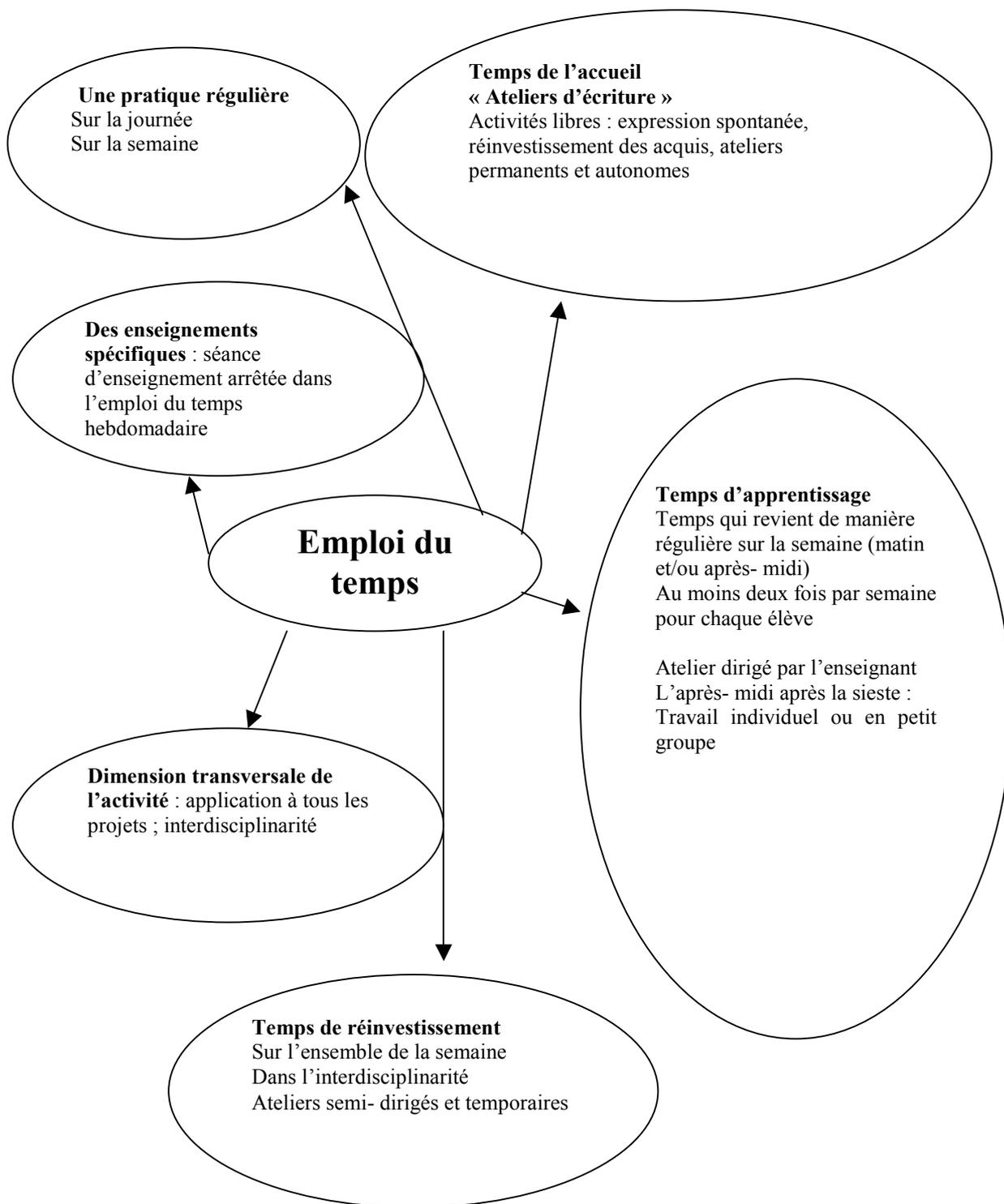
Tout petits et petite section

6.1. TPS/PS Rôle du maître

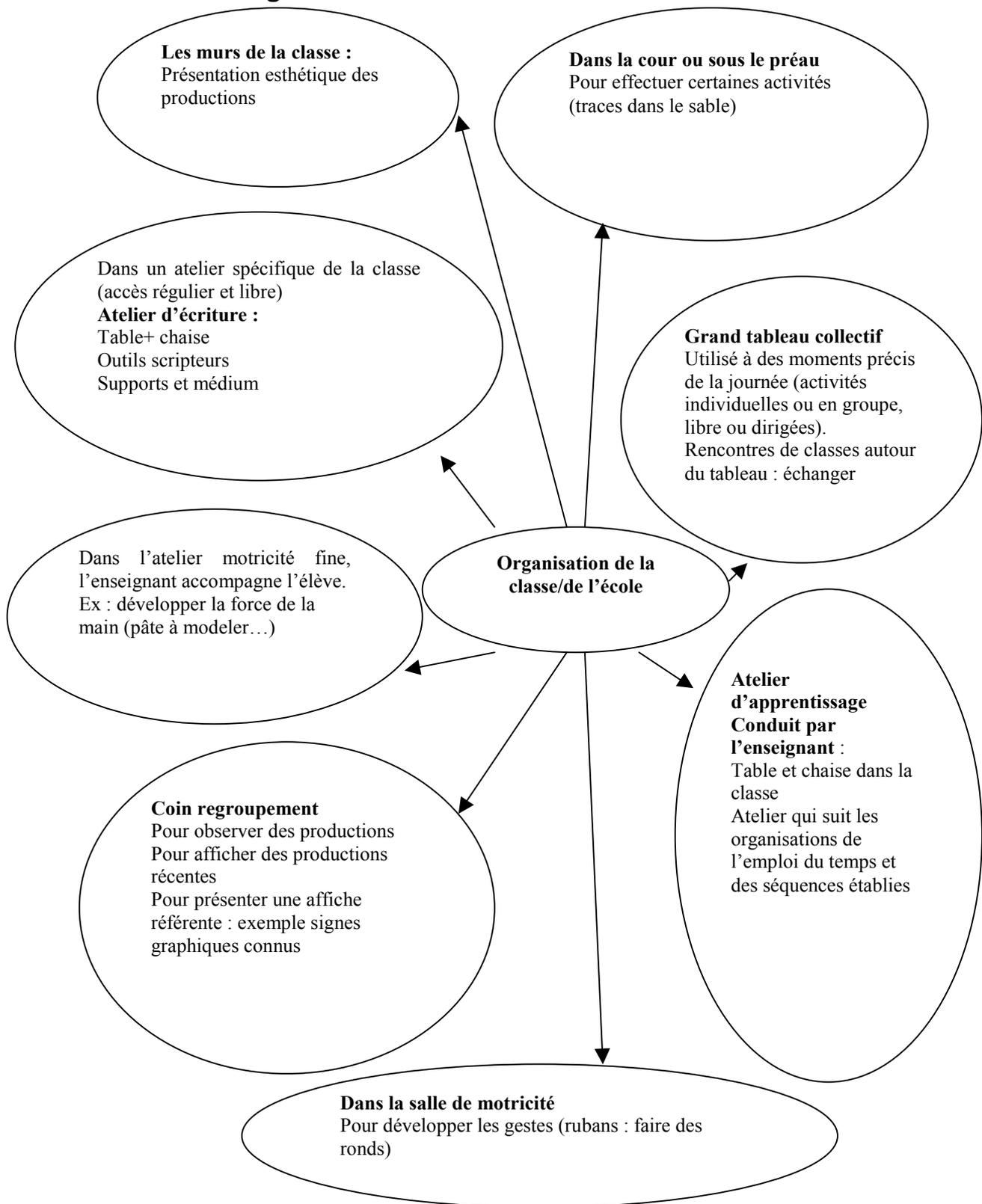


6.2. TPS/PS Emploi du temps

Place de la trace à l'écriture dans l'emploi du temps



6.3. TPS/PS Organisation de la classe/ de l'école



Les organisations spatiales et matérielles de la classe/ de l'école **évolueront durant l'année** en fonction des projets et des besoins des élèves

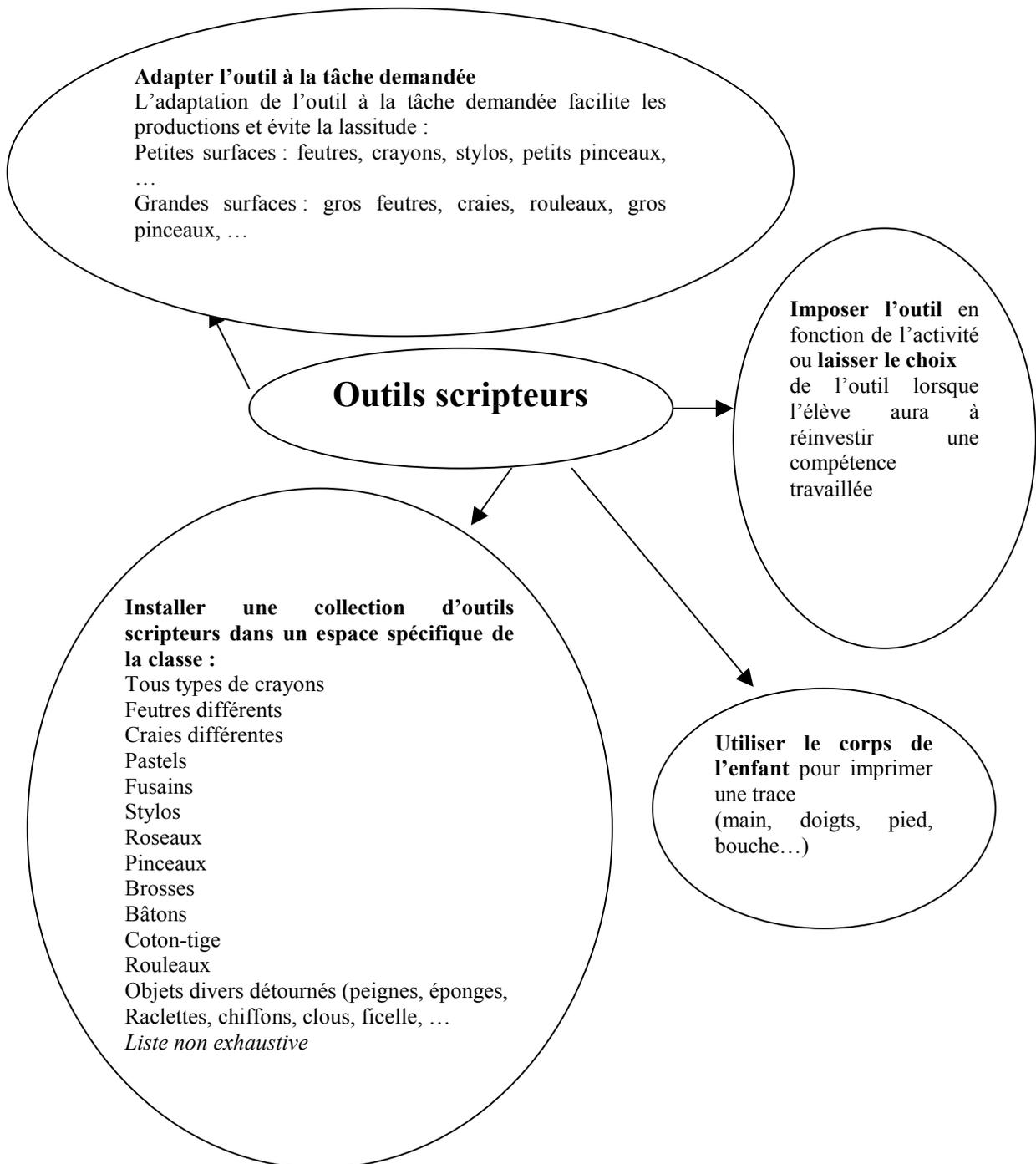
6.4. TPS/PS Plans/Supports/Médium/Actions

La variété des plans/ supports/ médium augmente les possibilités d'actions et donc permet à l'enfant d'ajuster son geste, d'adapter son intention aux éléments proposés (démarche favorisant la maîtrise des compétences travaillées).

Plans	Supports	Médium	Actions
Verticaux Horizontaux Inclinés (dévers) Sur volumes : cylindre, pyramide...	Papier (textures différentes) Carton Canson Toile, tissu Toile émeri Papier de verre Rhodoïd, verre Bois Aluminium Terre Plâtre Carte à gratter Sable Farine Pâtes à modeler, sel, bois, ... Miroir Planche Plastique Pierre Corps Neige Purée Feuilles d'arbre Papier buvard Métal Cuir...	Sec, visqueux, épais, liquide Craies, crayons, pastels, feutres Encres Peintures Eau Brou de noix Décolorants Teintures pour tissus Drawing gum Bougies Colle Fleurs Fusain ...	Etaler Griffer Tirer Asperger Tourner Tapoter Glisser Râper Déposer Souffler Saupoudrer Projeter Caresser Imprimer Trouer Effacer Rayer Balayer Frotter Estomper Mouiller Pulvériser Eparpiller ...

Tableau à compléter par l'équipe

6.5. TPS/PS Outils scripteurs



En fonction de l'âge des enfants, en fonction de la présence ou non d'un adulte dans l'activité, certains outils ne pourront être mis à la disposition aux enfants (plume...).

6.6. TPS/PS Le geste graphique

Favoriser :

- La découverte :
Proposer des situations
Laisser explorer
- Le plaisir :
Alterner l'expression spontanée ou dirigée
Favoriser le plaisir de faire
- La motivation :
Elaborer des projets porteurs de sens
Installer les élèves dans un statut d'acteurs

Travailler le geste graphique pour différentes approches :

Approche visuelle :

- Avoir un regard curieux sur l'environnement
- Lire l'image
- Analyser la photo
- Extraire la dominante graphique (trait, rond, ...)
- Rechercher les mots pour caractériser l'élément graphique

Approche corporelle :

- Prendre conscience par le corps, de la forme globale de l'élément graphique
- Reproduire l'attitude ou le geste le mieux adapté
- Apprendre à se concentrer et à travailler en coopération (représentation de l'élément graphique à plusieurs)
- Parvenir à l'abstraction de l'élément graphique

Approche sensorielle :

- Reconnaître au toucher des objets faisant penser aux éléments graphiques
- Appréhender des sensations différentes (pression du geste, amplitude du geste, position suivant les outils, les supports, les plans de travail)
- Laisser des traces

Approche culturelle :

- Percevoir l'utilisation fréquente d'éléments graphiques dans certaines cultures
- Connaître des cultures individuelles présentes au sein de la classe ainsi que d'autres cultures
- Représentation d'œuvres à caractère graphique ou artistique (idéogrammes, ...)

Les intentions pédagogiques générales : le geste graphique

Niveau moteur/motricité de la forme :

- La découverte
- L'exploration

Niveau perceptif/de la forme à la trajectoire :

- La stimulation
- La motricité fine

Niveau de la représentation/vers l'automatisation

- Les intentions
- La reproduction

6.7. TPS/PS Activités de dessin

Le dessin

Les formes que l'enfant est capable de produire lui permettent également de dessiner dans une intention de représentation. Même si, lors des premiers dessins, la lisibilité de la production n'est pas évidente, l'intention est présente : il l'exprime avec les moyens dont il dispose.

Il est important pour l'enfant, d'assister à la réalisation d'un dessin par un adulte ou un autre enfant pour en saisir les gestes. Cependant, au stade de la production, l'enfant donne sa propre réponse en fonction de ses possibilités.

La verbalisation joue ici un rôle fondamental. Elle **guide le geste** en utilisant les termes adéquats, favorise l'expression de l'intention, du projet en donnant du sens à la réalisation, **incite à expliquer** ce qui est perçu au niveau du mouvement, au niveau de la compréhension ; enfin, elle encourage.

6.8. **TPS/PS Graphisme**

Ou du « grabouillon jubilatoire » à la trace écrite.

Deux axes de travail à investir :

- Orienter les traces : changer de plan, changer d'outil
- Varier l'amplitude et la force du geste : choisir des outils et des supports adaptés (éponges, terre, brosses, ...)

La trace évolue

Peu à peu, la trace évolue. Le trait n'est plus continu. Il s'oriente dans l'espace graphique. Le balayage est abandonné au profit de la spirale sans fin, puis de la spirale interrompue de l'escargot, enfin du cercle. La trace gauche/droite, haut/bas, varie, change plus facilement de direction. Les diagonales apparaissent.

Les frappés se transforment et permettent d'obtenir petits points, petites taches, petits ronds vides ou pleins, etc.

Dans le même temps, et sous l'incitation de l'entourage, l'élève donne une signification à ses traces : le rond devient ballon, puis soleil, puis bonhomme. Le trait devient maison, puis voiture..., et les dents de scie deviennent...écriture !

Donner un sens aux premiers signes

Non à l'usage immodéré et stérile des fiches photocopiées !

Très vite, chaque enfant a besoin d'être identifié, d'être reconnu parmi les autres et de discerner ce qui lui appartient.

Ainsi vont apparaître les signes qui feront de lui une personne à part entière, qui seront sa marque.

D'autres signes lui seront suggérés au cours des activités graphiques qui l'amèneront à dessiner, soit librement, soit de façon induite lorsqu'un thème est à l'ordre du jour.

Prise en compte des productions

La conservation de certaines productions de l'élève permet d'observer l'évolution des compétences investies.

En conclusion...

Les activités graphiques sont très souvent utilisées, à l'école maternelle, dans l'unique but de former la main de l'enfant à l'écriture. C'est trop en réduire l'intérêt. L'expression graphique peut en effet s'appuyer sur une culture très développée dans de nombreuses aires culturelles qui, pour différentes raisons, ne privilégient pas la figuration. Elle est aussi très présente dans les arts décoratifs (tissage, poterie, décoration d'objets utilitaires...). Elle utilise des enchaînements de lignes simples, rectilignes ou courbes, continues ou brisées, et des alternances de couleurs qui se structurent parfois en motifs. Elle s'inscrit sur la surface graphique en utilisant aussi bien le fond que les tracés et joue sur la répétition, l'alternance, les rythmes ou les multiples facettes de la symétrie.

On peut faire entrer l'enfant dans ce riche univers dès qu'il peut mobiliser le bras et la main pour tenir un instrument scripteur et contrôler la dynamique de la trace. Toutefois, un véritable apprentissage est nécessaire et doit porter sur les trois faces de l'activité : la mise au point de gestes élémentaires efficaces, l'observation et l'analyse des modèles, leur reproduction et, éventuellement, leur détournement.

6.9. TPS/PS L'écriture

Les formes sont ici utilisées pour traduire, par des mots écrits, ce que l'on veut dire ou ce que l'enfant a envie d'exprimer. Le mouvement qui conduit à ces formes est orienté, contrôlé au niveau de la direction, de l'arrêt ou de l'enchaînement. Les formes qui constituent des lettres de l'écriture suivent une trajectoire précise, normée.

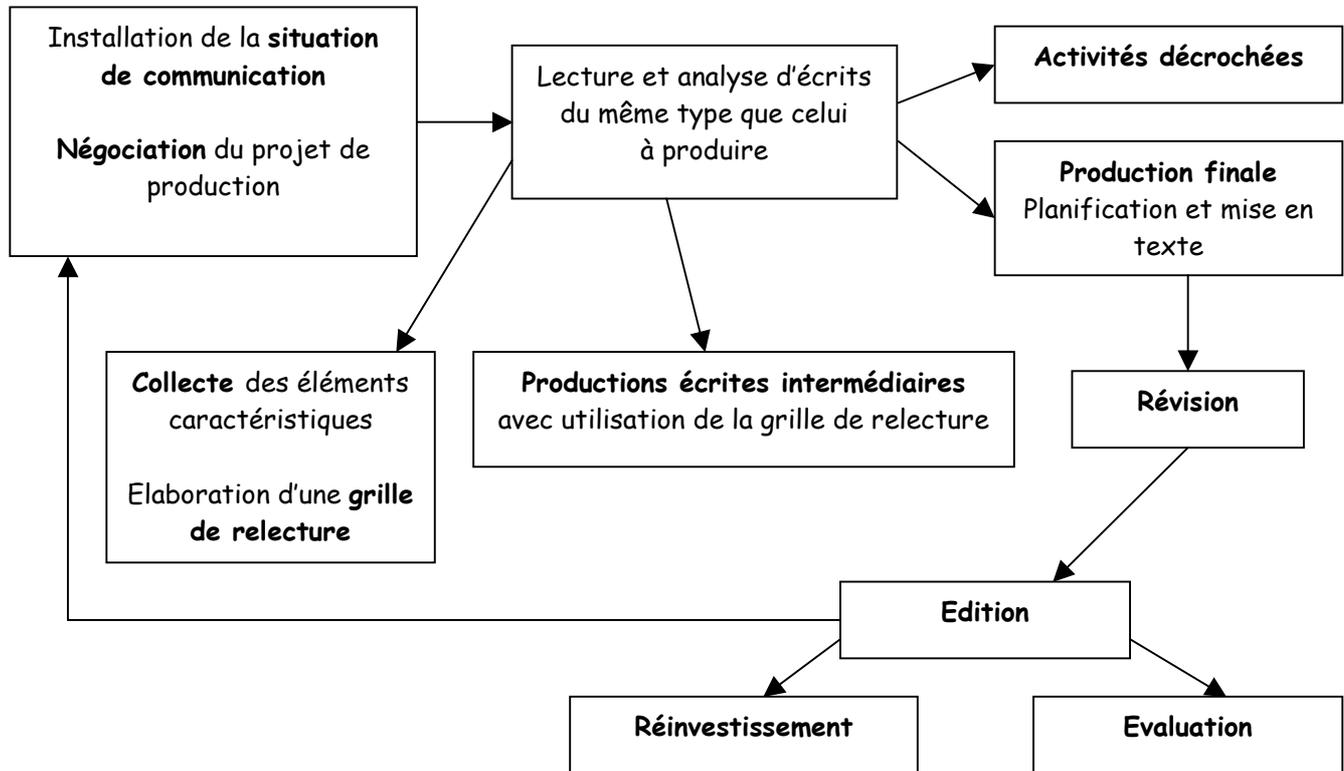
L'enfant peut utiliser les capitales d'imprimerie pour écrire, reproduire ou écrire un message. L'emploi de l'écriture cursive peut se faire dès que l'enfant possède la maîtrise suffisante de la direction et de la trajectoire, et ce dès la moyenne section. L'écriture est également signifiante : elle est motivée par un besoin (pour un destinataire, pour mémoire...).

L'écriture en PS apparaîtra à un moment de l'année, par des signes graphiques (répétitifs souvent). L'enfant exprimera un message signifiant : il oralisera sa trace écrite.

6.10. TPS/PS Production écrite

La dictée à l'adulte permettra aux très jeunes élèves d'établir un lien entre message oral et trace écrite. Les traces représentatives de la naissance de l'écriture, sont précieuses, elles montrent que l'enfant est entré dans la différenciation dessin/écriture. C'est alors, l'enseignant pourra travailler plus distinctement les traces :

- Le dessin : vers l'**expression**
- L'écriture (dictée à l'adulte) : vers la **communication**
- Le « grabouillon » personnel : vers la communication d'un **message**.



6.11. TPS/PS Observation et évaluation

Les observations des attitudes et évolutions des élèves de TPS et PS méritent, de manière périodique, d'être inscrites dans des grilles disciplinaires établies par l'enseignante et/ou par l'équipe de cycle.

Des bilans (deux ou trois par an) guideront l'**observation de chaque élève**.

L'évaluation de l'élève se limiterait à une évaluation des actions conduites par l'enfant. L'enseignant(e) établirait des grilles d'observation qui lui permettraient d'apprécier l'évolution de l'élève sur l'ensemble de l'année.

Observer :

- La motivation de l'élève
- L'attention et la concentration
- La maîtrise corporelle
- Les repères spatiaux
- La maîtrise des compétences liées aux activités : du geste graphique ; de l'activité dessin ; de graphisme ; d'approche de l'écriture
- Les compétences langagières
- Le plaisir d'agir
- Le respect d'une consigne si elle a été donnée
- L'imagination
- ...

6.12. TPS/ PS Mémoire du cheminement de la démarche

Différents éléments mémoriseront les travaux réalisés par les élèves : traces individuelles ou collectives, outils communs ou personnels à l'élève, supports variés. La mémorisation permettra ensuite le réinvestissement des savoirs, savoirs- faire et savoirs- être déjà travaillés.

Affichage dans la classe

- Présentation et valorisation des productions individuelles ou collectives des élèves :
- Valeur de communication
- Valeur décorative (organisation esthétique des productions enfantines)
- Valeur de repères : réinvestissements futurs et détournements

Constitution d'outils référents

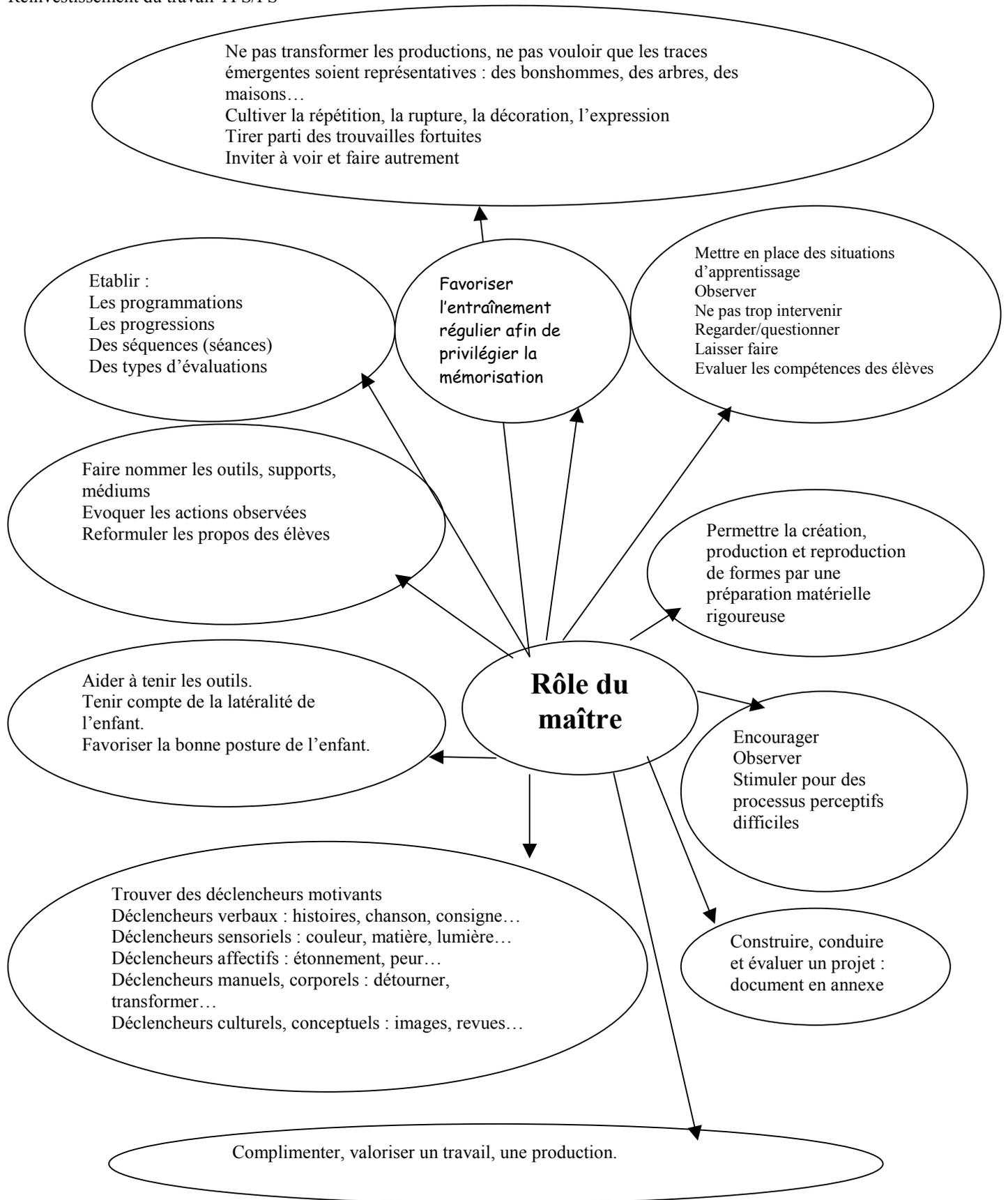
- Tous supports de traces peuvent être utilisés (pâte à modeler, terre, ...)
- La boîte aux tracés
- La boîte atelier
- Les fiches de jeux
- Les fiches kinesthésiques
- Le dictionnaire de graphisme
- Le carnet de croquis
- Les photos
- Le cahier de l'élève
- Le cahier de vie de la classe
- Une exposition dans l'école (couloirs, BCD,...)
- ...

7. MS

Moyenne section

7.1. MS Rôle du maître

Réinvestissement du travail TPS/PS



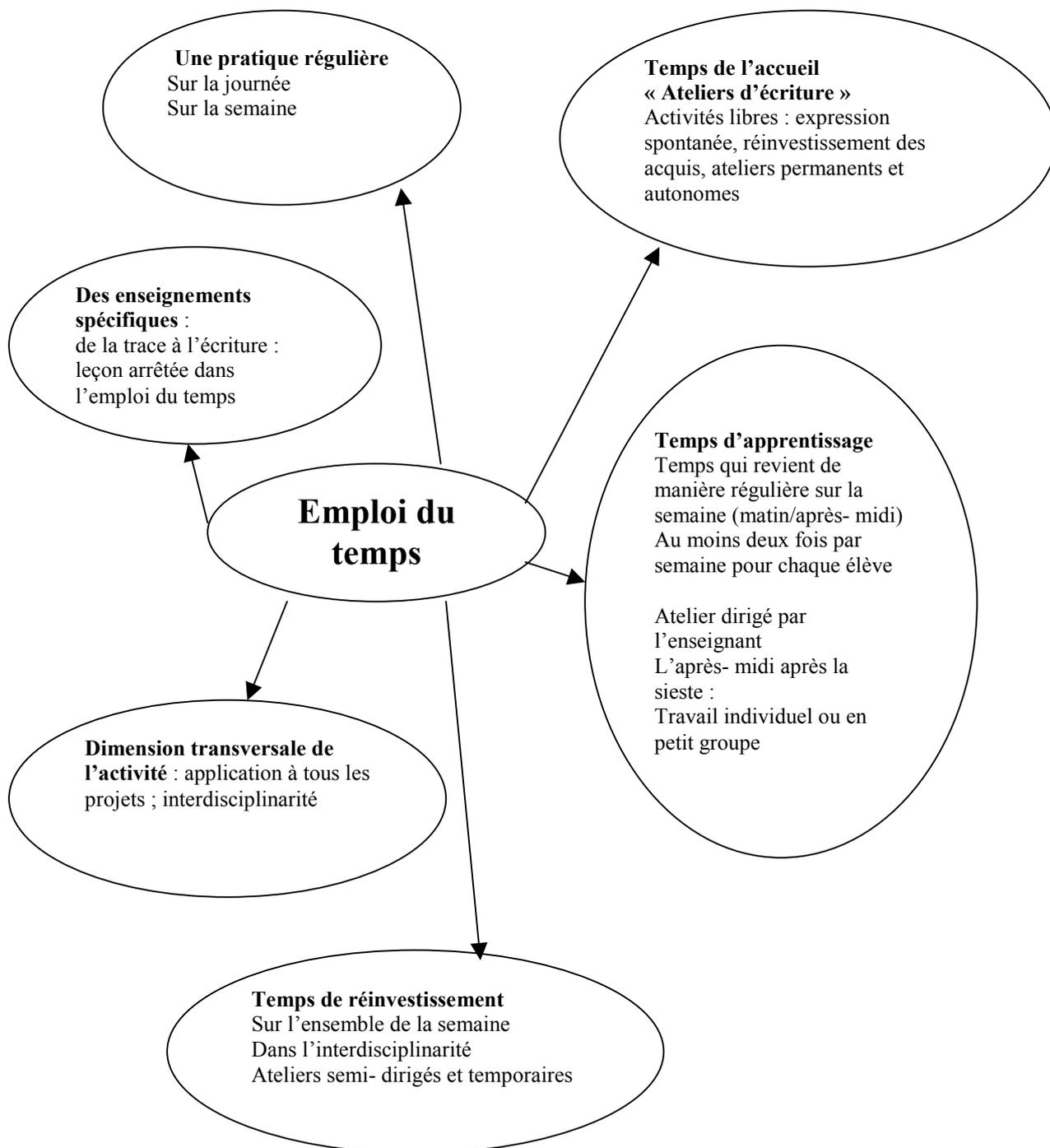
7.2. Introduction au domaine de l'écrit en MS

Doc. : Cheminements graphiques - CRDP LYON

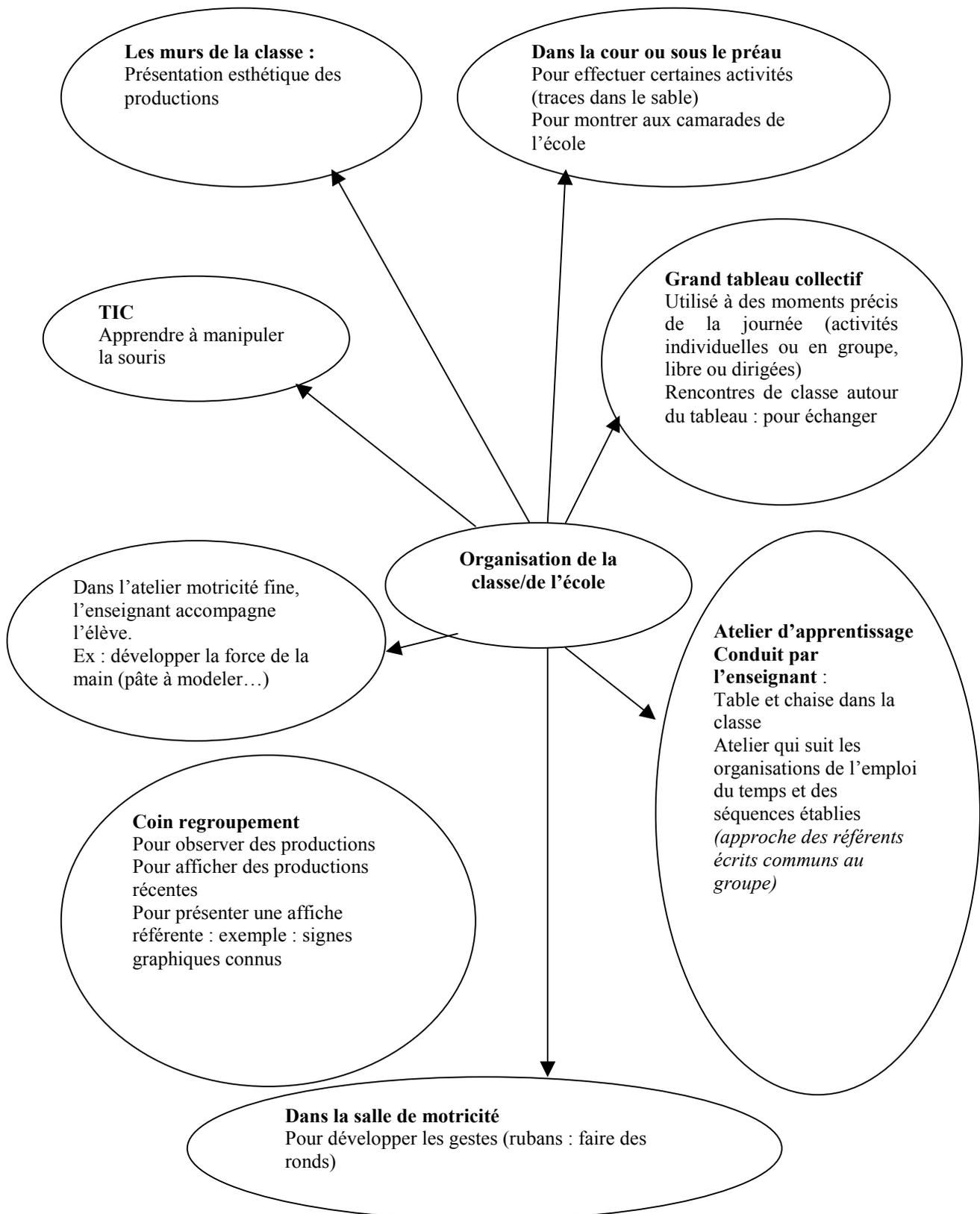
Faire constituer un carnet de croquis ; travailler des graphiques ; utiliser le fichier graphique individuel ou collectif ; faire constituer des collections d'images graphiques et imiter ; faire copier, déformer, reformer ; faire prendre la notion d'espace en considération : vide/ plein, travailler le continu, le discontinu, la rupture, la trajectoire ; prendre en compte la notion fondamentale de rythme.

7.3. MS Emploi du temps

Place de la trace à l'écriture dans l'emploi du temps



7.4. MS Organisation de la classe/de l'école



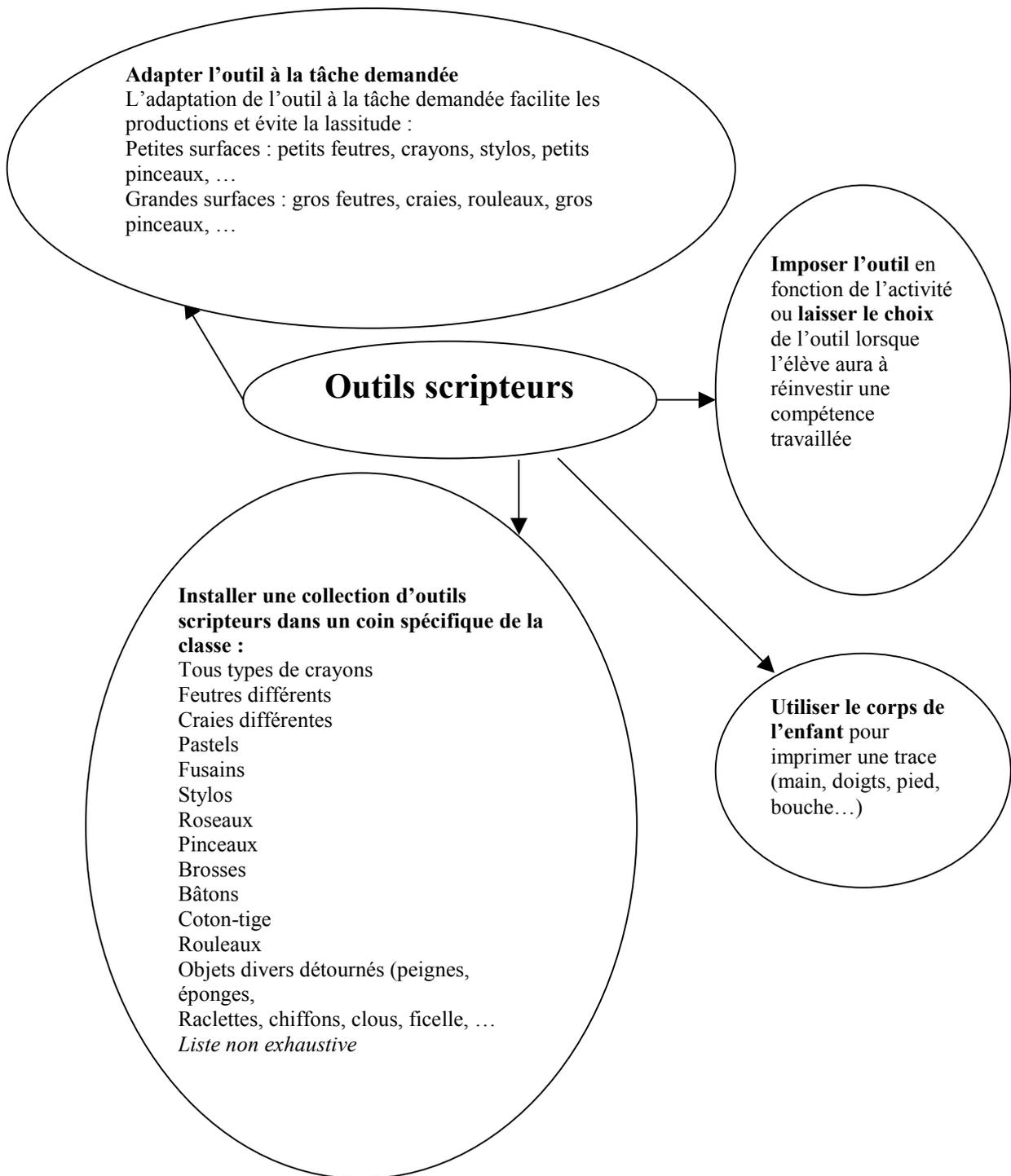
7.5. MS- Plans/Supports/Médiums/Actions

La variété des plans/ supports/ médium augmente les possibilités d'actions et donc permet à l'enfant d'ajuster son geste, d'adapter son intention aux éléments proposés (démarche favorisant la maîtrise des compétences travaillées).

Plans	Supports	Médium	Actions
Verticaux Horizontaux Inclinés (dévers) Sur volumes : cylindre, pyramide ...	Papier (textures différentes) Carton Canson Toile, tissu Toile émeri Papier de verre Rhodoïd, verre Bois Aluminium Terre Plâtre Carte à gratter Sable Farine Pâtes à modeler, sel, bois, ... Miroir Planche Plastique Pierre Corps Neige Purée Feuilles d'arbre Papier buvard Métal Cuir ...	Sec, visqueux, épais, liquide Craies, crayons, pastels, feutres Encres Peintures Eau Brou de noix Décolorants Teintures pour tissus Drawing gum Bougies Colle Fleurs Fusain ...	Etaler Griffer Tirer Asperger Tourner Tapoter Glisser Râper Déposer Souffler Saupoudrer Projeter Caresser Imprimer Trouer Effacer Rayer Balayer Frotter Estomper Mouiller Pulvériser Eparpiller ...

Tableau à compléter.

7.6. MS Outils scripteurs



7.7. MS Le geste graphique

Favoriser :

- La découverte :
Proposer des situations
Laisser explorer
- Le plaisir :
Alterner l'expression spontanée ou dirigée
Favoriser le plaisir de faire
- La motivation :
Elaborer des projets porteurs de sens
Installer les élèves dans un statut d'acteurs

Travailler le geste graphique pour différentes approches :

Approche visuelle :

- Avoir un regard curieux sur l'environnement
- Lire l'image
- Analyser la photo
- Extraire la dominante graphique (trait, rond, ...)
- Rechercher les mots pour caractériser l'élément graphique

Approche corporelle :

- Prendre conscience par le corps, de la forme globale de l'élément graphique
- Reproduire l'attitude ou le geste le mieux adapté
- Apprendre à se concentrer et à travailler en coopération (représentation de l'élément graphique à plusieurs)
- Parvenir à l'abstraction de l'élément graphique

Approche sensorielle :

- Reconnaître au toucher des objets faisant penser aux éléments graphiques
- Appréhender des sensations différentes (pression du geste, amplitude du geste, position suivant les outils, les supports, les plans de travail)
- Laisser des traces

Approche culturelle :

- Percevoir l'utilisation fréquente d'éléments graphiques dans certaines cultures
- Connaître des cultures individuelles présentes au sein de la classe ainsi que d'autres cultures

Les intentions pédagogiques générales : le geste graphique

Niveau moteur/motricité de la forme :

- La découverte
- L'exploration

Niveau perceptif/de la forme à la trajectoire :

- La stimulation
- La motricité fine

Niveau de la représentation/vers l'automatisation

- Les intentions
- La reproduction

Investir 3 axes importants :

- **Orienter les traces**
- **Varié l'amplitude et la force du geste**
- **Commencer et arrêter le geste**

7.8. **MS Activités de dessin**

Quelle place pour le dessin ?

Les formes que l'enfant est capable de produire lui permettent également de dessiner dans une intention de représentation.

Même si, lors des premiers dessins, la lisibilité de la production n'est pas évidente, l'intention est présente : il l'exprime avec les moyens dont il dispose.

Les dessins portent sur la représentation d'un objet, d'une personne, d'une situation observée ou vécue ou imaginée.

Il est important pour l'enfant, d'assister à la réalisation d'un dessin par un adulte ou un autre enfant pour en saisir les gestes.

Cependant, au stade de la production, l'enfant donne sa propre réponse en fonction de ses possibilités.

La verbalisation joue ici un rôle fondamental. Elle **guide le geste** en utilisant les termes adéquats, favorise l'expression de l'intention, du projet en donnant du sens à la réalisation, **incite à expliquer** ce qui est perçu au niveau du mouvement, au niveau de la compréhension ; enfin, elle encourage.

7.9. MS Graphisme

Deux axes de travail à investir :

- Orienter les traces : changer de plan, changer d'outil
- Varier l'amplitude et la force du geste : choisir des outils et des supports adaptés (éponges, terre, brosses, ...)

La trace évolue

Peu à peu, la trace évolue. Le trait n'est plus continu. Il s'oriente dans l'espace graphique. Le balayage est abandonné au profit de la spirale sans fin, puis de la spirale interrompue de l'escargot, enfin du cercle. La trace gauche/droite, haut/bas, varie, change plus facilement de direction. Les diagonales apparaissent.

Les frappés se transforment et permettent d'obtenir petits points, petites taches, petits ronds vides ou pleins, etc.

Dans le même temps, et sous l'incitation de l'entourage, l'élève donne une signification à ses traces : le rond devient ballon, puis soleil, puis bonhomme. Le trait devient maison, puis voiture..., et les dents de scie deviennent...écriture !

Donner un sens aux premiers signes

Non à l'usage immodéré et stérile des fiches photocopiées !

Très vite, chaque enfant a besoin d'être identifié, d'être reconnu parmi les autres et de discerner ce qui lui appartient.

Ainsi vont apparaître les signes qui feront de lui une personne à part entière, qui seront sa marque.

D'autres signes lui seront suggérés au cours des activités graphiques qui l'amèneront à dessiner, soit librement, soit de façon induite lorsqu'un thème est à l'ordre du jour.

Prise en compte des productions

La conservation de certaines productions de l'élève permet d'observer l'évolution des compétences investies.

7.9.1. Motricité fine et construction de fichiers de graphisme

- Passer du geste ample au geste précis de la main
- Décomposer un geste graphique
- Utiliser des éléments graphiques
- Analyser et critiquer des productions

(cf. document B « De la trace à l'écriture » Référence : p 67 , Bibliographie)

7.9.2. Algorithmes : création et reproduction

- Réaliser des tracés de plus en plus précis et complexes
- Décomposer un geste graphique
- Combiner les éléments graphiques
- Analyser et critiquer les productions

(cf. document B « De la trace à l'écriture »)

7.9.3. Ouverture au graphisme d'ici et d'ailleurs

« Parler du graphisme avec les enfants, c'est aussi leur montrer ce qui a été réalisé au fil des siècles et dans divers pays du monde. Ils observent et commentent d'abord, puis ils sont invités à reproduire, à détourner ou à inventer à partir de ces motifs venus d'ailleurs. »

En conclusion...

Les activités graphiques sont très souvent utilisées, à l'école maternelle, dans l'unique but de former la main de l'enfant à l'écriture. C'est trop en réduire l'intérêt. L'expression graphique peut en effet s'appuyer sur une culture très développée dans de nombreuses aires culturelles qui, pour différentes raisons, ne privilégient pas la figuration. Elle est aussi très présente dans les arts décoratifs (tissage, poterie, décoration d'objets utilitaires...). Elle utilise des enchaînements de lignes simples, rectilignes ou courbes, continues ou brisées, et des alternances de couleurs qui se structurent parfois en motifs. Elle s'inscrit sur la surface graphique en utilisant aussi bien le fond que les tracés et joue sur la répétition, l'alternance, les rythmes ou les multiples facettes de la symétrie.

On peut faire entrer l'enfant dans ce riche univers dès qu'il peut mobiliser le bras et la main pour tenir un instrument scripteur et contrôler la dynamique de la trace. Toutefois, un véritable apprentissage est nécessaire et doit porter sur les trois faces de l'activité : la mise au point de gestes élémentaires efficaces, l'observation et l'analyse des modèles, leur reproduction et, éventuellement, leur détournement.

7.10. MS Approche de l'écriture

Les formes sont ici utilisées pour traduire, par des mots écrits, ce que l'on veut dire ou ce que l'enfant a envie d'exprimer. Le mouvement qui conduit à ces formes est orienté, contrôlé au niveau de la direction, de l'arrêt ou de l'enchaînement. Les formes qui constituent des lettres de l'écriture suivent une trajectoire précise, normée.

L'enfant peut utiliser les capitales d'imprimerie pour écrire, reproduire ou écrire un message. L'emploi de l'écriture cursive peut se faire dès que l'enfant possède la maîtrise suffisante de la direction et de la trajectoire, et ce dès la moyenne section. L'écriture est également signifiante : elle est motivée par un besoin (pour un destinataire, pour mémoire...).

7.10.1. De l'écrit à la graphie

Compétences :

- Différencier les éléments graphiques (dénusés de sens) des signes graphiques (porteurs de sens)
- Différencier dans les signes graphiques, les signes porteurs de sens (logos, panneaux de signalisation routière, symboles...) de la graphie (représentation écrite des lettres constituant le mot)
- Reconnaître différentes typographies (cursive/imprimerie/lettres « fantaisie » ; majuscules/minuscules).

7.10.2. Graphie et calligraphie

Compétences :

- Identifier les spécificités de l'écrit
- Identifier les lettres
- Reconnaître les éléments graphiques constituant les lettres (capitales d'imprimerie, scriptes et cursives)
- Maîtriser le geste
- Calligraphier.

7.10.3. Outils et postures du graphisme et de l'écriture

Compétences :

- Choisir les outils en fonction du type de production (affiche, carnet de croquis, cadre...) du plan de travail, du support
- Adapter la posture à la production

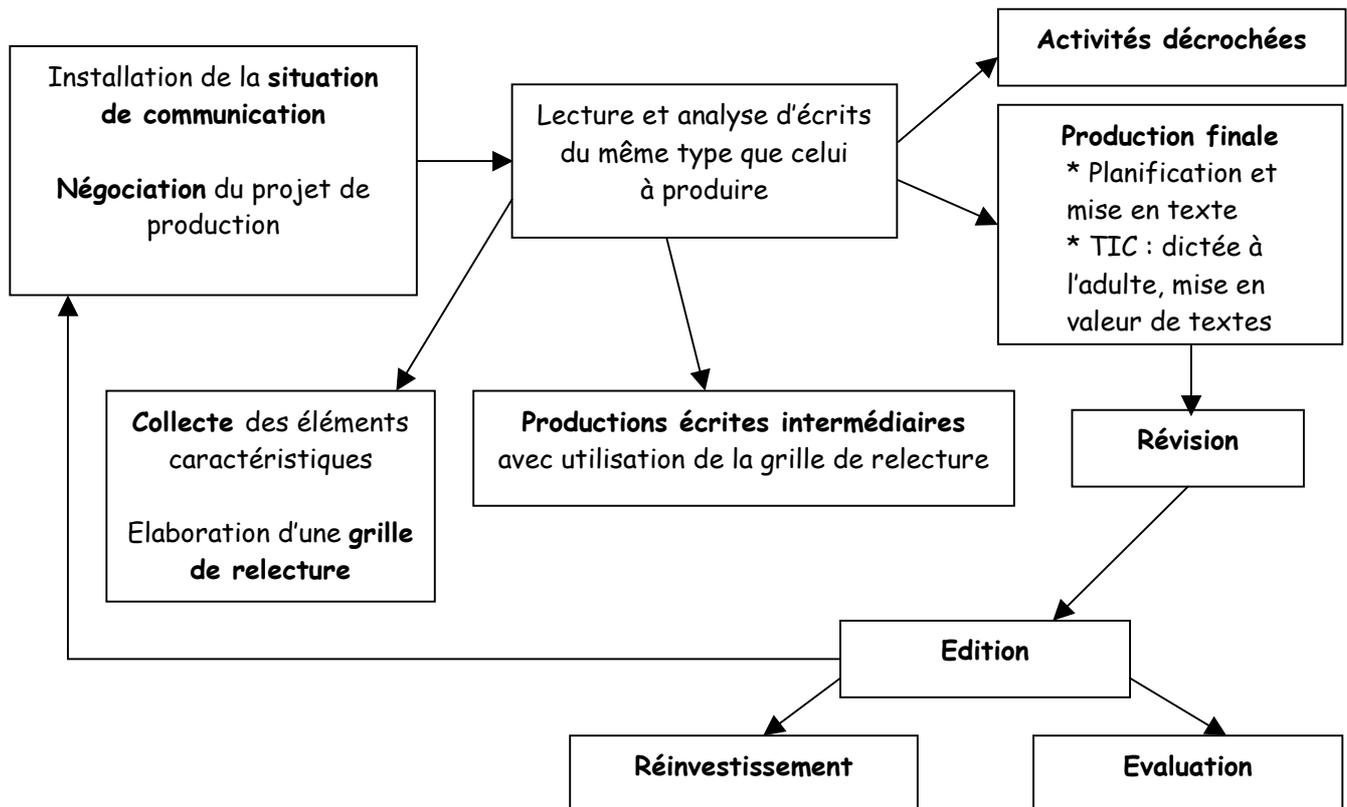
7.11. MS Production Ecrite

La dictée à l'adulte permettra aux très jeunes élèves d'établir un lien entre message oral et trace écrite. Les traces représentatives de la naissance de l'écriture, sont précieuses, elles montrent que l'enfant est entré dans la différenciation dessin/écriture. C'est alors, l'enseignant pourra travailler plus distinctement les traces :

- Le dessin : vers l'**expression**
- L'écriture (dictée à l'adulte) : vers la **communication**
- Le « grabouillon » personnel : vers la communication d'un **message**.

Créer la motivation pour l'écriture :

- La correspondance scolaire
- Recettes de cuisine
- Journal scolaire
- Les idéogrammes
- Ecriture de poèmes
- Ecriture d'histoires
- Ecriture de commentaires
- Ecriture de légende de documents
- Ecriture du contenu de séance
- Ecriture d'une synthèse
- ...



7.12. MS Observation et évaluation

L'observation régulière des élèves (regard et écoute de l'enseignant(e) durant le temps des activités) serait à compléter par des observations périodiques (période qui précède ou suit un temps de vacances).

Les grilles pourraient être renseignées, elles synthétiseraient les observations continues effectuées et complèteront les résultats des évaluations sommatives réalisées en fin de grandes périodes.

Une évaluation initiale : septembre

Des évaluations intermédiaires et finales au cycle I : février et juin

Les résultats d'évaluations sont à analyser en conseil de cycle (professeurs des écoles et enseignants spécialisés).

Proposition de grilles, document défini par la circonscription Marseille AIS 2 (site web) :

Maîtrise de la langue - Production d'écrits Cycle I

Exemple :

Maîtrise de la langue

Production d'écrits cycle I		Années		
		1	2	3
Sait reconnaître quelques types de textes	- Reconnaît la lettre			
	- Reconnaît le texte injonctif (recette, règle du jeu...)			
	- Reconnaît une histoire (récit/ BD...)			
	- Reconnaît un poème, une comptine			
	- Choisit le type de texte adapté au message à dicter au maître (connaît l'enjeu de chaque type)			
Donne du sens à une trace : écrit	- Identifie sa production en collant une étiquette...			
	- Identifie sa production grâce à ses initiales			
	- Identifie sa production en écrivant son prénom			
	- Ecrit « comme il sait » sous une image, à propos d'un événement (révèle ainsi ce qu'il sait de l'écrit)			
	- Emet des remarques sur la liaison entre le geste graphique et le message annoncé			
Commence à produire oralement des textes variés : <i>raconte une histoire vécue ou lue par le maître avec ou sans interaction de la classe</i>	- Remet dans le bon ordre les étapes du récit (images, BD...) et redit oralement ces étapes			
	- Redit à sa manière ou invente la fin d'une histoire courte, entendue ou représentée			
	- Utilise quelques organisateurs de temps (au début, après...) et des connecteurs (cause : parce que...)			
	- Choisit le personnage principal et ses caractéristiques			
	- Décide avec le groupe de ce qui va arriver au personnage			
	- Décide de la fin de l'histoire			
	- Elabore en groupe et/ou avec le maître, le dessin ou le schéma mémoire des étapes retenues			

<p>Commence à produire oralement des textes variés</p> <p><i>Décrit un personnage, un animal, un lieu, un objet</i></p>	- Observe le réel (objet ou personne à représenter) et représente l'observé par le dessin	
	- Nomme et énumère simplement avec des mots adaptés qui s'enrichissent Portrait : <ul style="list-style-type: none"> • visage : yeux, bouche, cheveux • corps 	
	- Retrouve un (ou des) élément(s) cités dans une description, dans le dessin correspondant	
	- Décline les éléments d'une catégorie	
	- Les complète de quelques qualifiants	
	- commence à utiliser quelques organisateurs spatiaux : devant, derrière, en haut, en bas	
<p>Commence à produire oralement des textes variés :</p> <p><i>retrouver les étapes d'une recette...</i></p>	- Effectue des collages	
	- Énonce les étapes de la recette	
	- Utilise des nombres ou des indicateurs de temps (avant, ensuite, ...) pour ordonner les images et /ou les écrits	
	- Choisit le vocabulaire adapté (verbes précis, adverbes, associations noms/verbes comme œuf/casser, ...)	
	- Effectue des collages	
<p>Commence à produire oralement des textes variés :</p> <p><i>raconte une histoire vécue ou lue par le maître avec ou sans interaction de la classe</i></p>	- Veut transmettre par écrit son message : invitation, consigne, lettre, courte histoire, légende d'une image...	
	- Formule oralement, phrase après phrase, l'histoire	
	- Redit, après formulation par le maître	
	- Modifie la formulation de « ce qui ne se dit pas comme ça »	
	- Raconte en utilisant le « je » (passe du rôle de narrateur au rôle de personnage)	
	- Raconte en utilisant le « il » dans le récit : reste le narrateur extérieur à l'histoire	
	- Introduit du discours (je / tu / nous / vous) dans le récit : fait parler un personnage	
<p>Jouer avec les sonorités</p>	- Agence des matériaux sonores	
	- Continue une comptine, une poésie	

7.13. MS Mémoire du cheminement de la démarche

Différents éléments mémoriseront les travaux réalisés par les élèves : traces individuelles ou collectives, outils communs ou personnels à l'élève, supports variés. La mémorisation permettra ensuite le réinvestissement des savoirs, savoirs- faire et savoirs- être déjà travaillés.

Affichage dans la classe

- Présentation et valorisation des productions individuelles ou collectives des élèves :
- Valeur de communication
- Valeur décorative (organisation esthétique des productions enfantines)
- Valeur de repères

Constitution d'outils référents

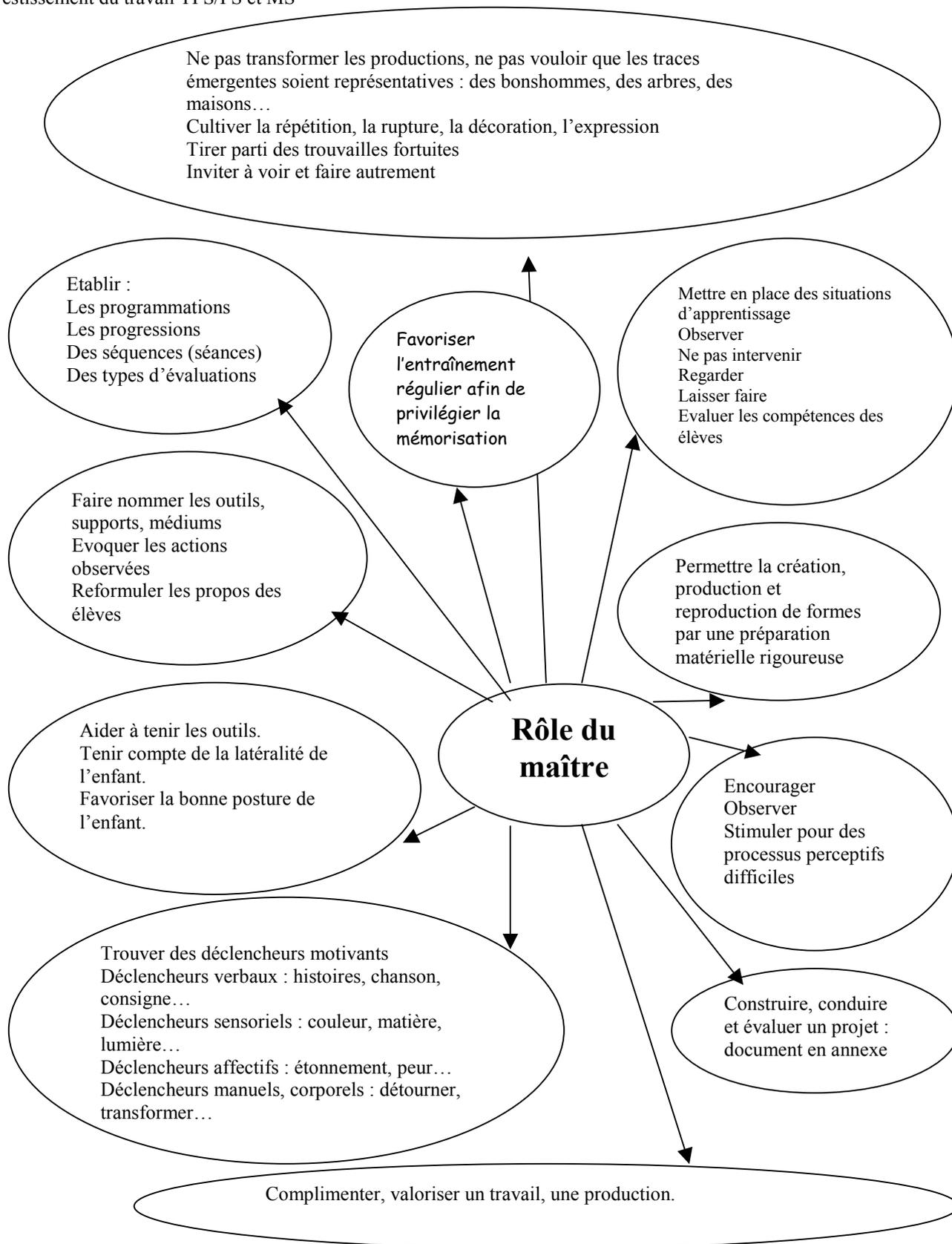
- Tous supports de traces peuvent être utilisés (pâte à modeler, terre, ...)
- La boîte aux tracés
- La boîte atelier
- Les fiches de jeux
- Les fiches kinesthésiques
- Le dictionnaire de graphisme
- Le carnet de croquis
- Les photos
- Le cahier de l'élève
- Le cahier de vie de la classe
- Une exposition dans l'école (couloirs, BCD,...)
- ...

8. GS

Grande section

8.1. GS Rôle du maître

Réinvestissement du travail TPS/PS et MS



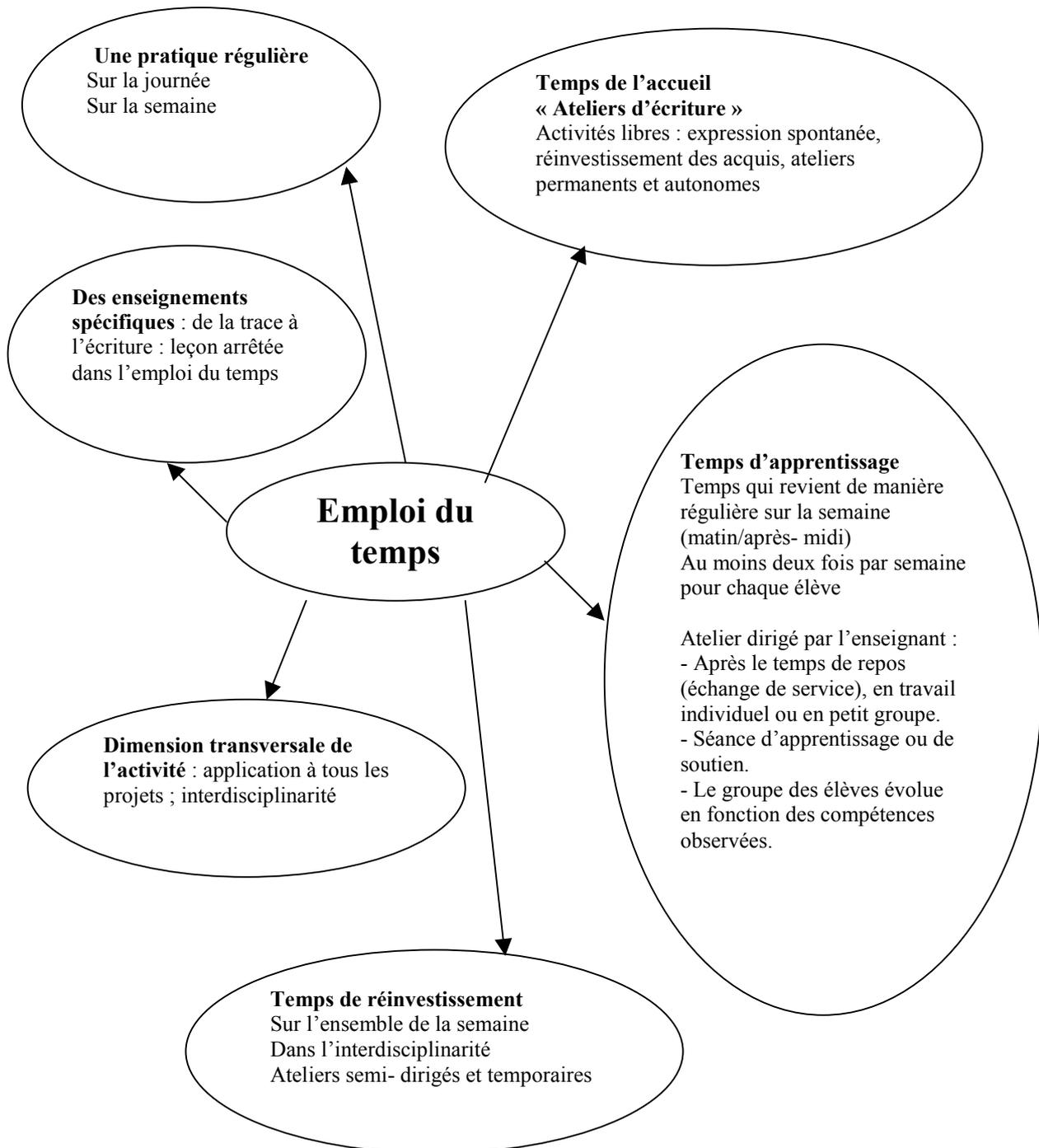
8.2. Introduction au domaine de l'écrit en GS

Doc : Cheminements graphiques- CRDP LYON

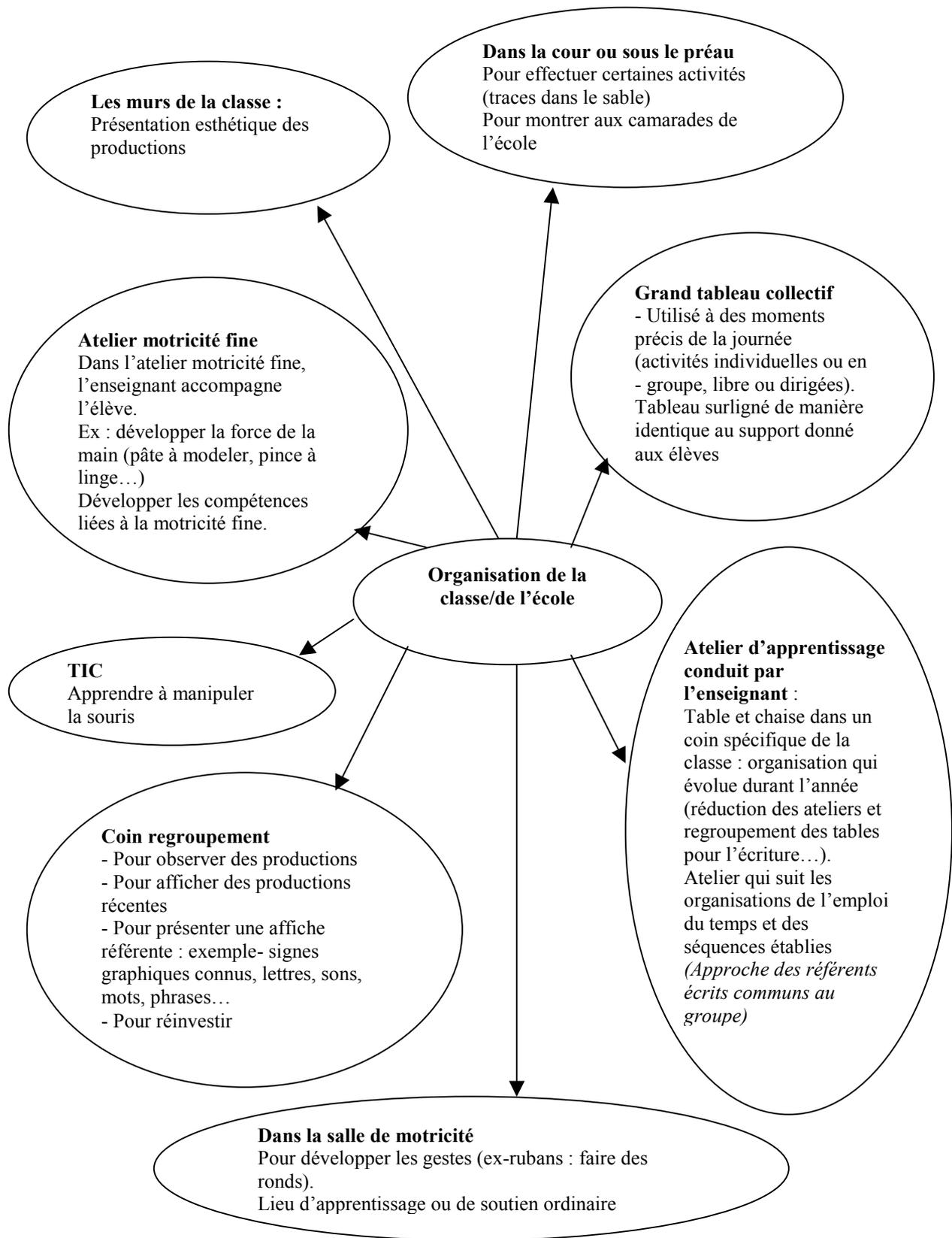
Faire constituer un carnet de croquis ; travailler des traces et signes graphiques ; utiliser le fichier graphique individuel ou collectif ; faire constituer des collections d'images graphiques et imiter ; faire copier, déformer, reformer ; faire prendre la notion d'espace en considération : vide/ plein, travailler le continu, le discontinu, la rupture, la trajectoire ; prendre en compte la notion fondamentale de rythme

8.3. GS Emploi du temps

Place de la trace à l'écriture dans l'emploi du temps



8.4. GS Organisation de la classe/de l'école



8.5. GS Plans/Supports/Médiums/Actions

La variété des plans/ supports/ médium augmente les possibilités d'actions et donc permet à l'enfant d'ajuster son geste, d'adapter son intention aux éléments proposés (démarche favorisant la maîtrise des compétences travaillées).

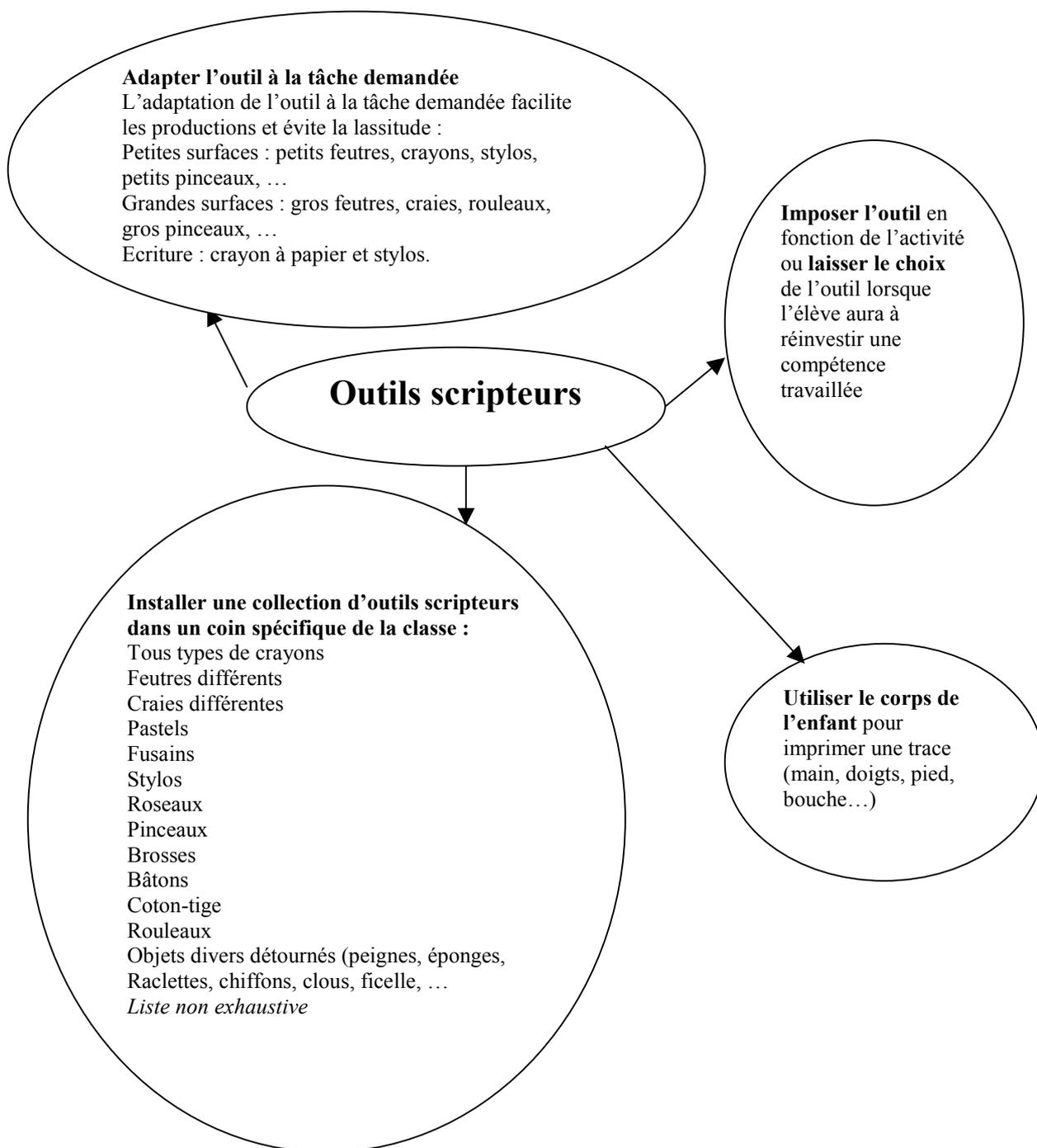
Plans	Supports	Médium	Actions
Verticaux Horizontaux Inclinés (dévers) Sur volumes : cylindre, pyramide ...	Papier (textures différentes) Carton Canson Toile, tissu Toile émeri Papier de verre Rhodoïd, verre Bois Aluminium Terre Plâtre Carte à gratter Sable Farine Pâtes à modeler, sel, bois, ... Miroir Planche Plastique Pierre Corps Neige Purée Feuilles d'arbre Papier buvard Métal Cuir ...	Sec, visqueux, épais, liquide Craies, crayons, pastels, feutres Encres Peintures Eau Brou de noix Décolorants Teintures pour tissus Drawing gum Bougies Colle Fleurs Fusain ...	Etaler Griffer Tirer Asperger Tourner Tapoter Glisser Râper Déposer Souffler Saupoudrer Projeter Caresser Imprimer Trouer Effacer Rayer Balayer Frotter Estomper Mouiller Pulvériser Eparpiller ...

Tableau à compléter

* En grande section, les supports liés à l'écriture méritent d'être rapidement introduits (dès septembre). Cette démarche s'adaptera à la maturité des élèves : feuilles blanches avec lignes puis avec rails (évolutif) puis cahiers à lignes Seyes (différents écarts). Ces supports proposeront des espaces calligraphiques adaptés aux compétences observées.

La fiche photocopiée ne peut être utilisée que si et seulement si elle est en cohérence avec l'objectif d'apprentissage et si elle ne remplace pas le travail de l'élève (dessin, graphisme, écriture de mots, de phrases...)

8.6. GS Les outils scripteurs



8.7. **GS Le geste graphique**

Favoriser le réinvestissement : les activités de moyenne section sont à reproduire en fonction des projets définis

La découverte : proposer des situations
laisser explorer

Le plaisir : l'expression spontanée ou dirigée
Favoriser le plaisir de faire

La motivation : élaborer des projets porteurs de sens
Installer les élèves dans un statut d'acteurs

Travailler le geste graphique pour différentes approches :

Approche visuelle :

- Avoir un regard curieux sur l'environnement
- Lire l'image
- Analyser la photo
- Extraire la dominante graphique (trait, rond, ...)
- Rechercher les mots pour caractériser l'élément graphique

Approche corporelle :

- Prendre conscience par le corps, de la forme globale de l'élément graphique
- Reproduire l'attitude ou le geste le mieux adapté
- Apprendre à se concentrer et à travailler en coopération (représentation de l'élément graphique à plusieurs)
- Parvenir à l'abstraction de l'élément graphique

Approche sensorielle :

- Reconnaître au toucher des objets faisant penser aux éléments graphiques
- Appréhender des sensations différentes (pression du geste, amplitude du geste, position suivant les outils, les supports, les plans de travail)
- Laisser des traces

Approche culturelle :

- Percevoir l'utilisation fréquente d'éléments graphiques dans certaines cultures
- Connaître des cultures individuelles présentes au sein de la classe ainsi que d'autres cultures

Les intentions pédagogiques générales : le geste graphique

Niveau moteur/motricité de la forme :

- La découverte
- L'exploration

Niveau perceptif/de la forme à la trajectoire :

- La stimulation
- La motricité fine

Niveau de la représentation/vers l'automatisation

- Les intentions
- La reproduction

Investir 3 axes importants :

- **Orienter les traces**
- **Variation l'amplitude et la force du geste**
- **Commencer et arrêter le geste**

Le graphisme est une activité artistique à part entière. Il l'a été de tous temps. Il est certain, qu'au-delà de sa fonction artistique, sa pratique prépare le geste d'écriture.

L'élève qui a été heureux de tracer et d'orienter ses trajectoires, qui a multiplié les cheminements graphiques, abordera l'écriture avec aisance.

L'enseignant aura à le guider tout le temps nécessaire pour qu'il devienne habile à reproduire les lettres et les mots. Les ateliers de graphisme continueront à avoir leur place en grande section et au-delà.

Des ateliers en grande section : documents de Ghislaine GARCIA

« Ateliers autonomes et permanents

On retrouve des activités identiques à celles de la moyenne section, surtout en début d'année, puis des ateliers nouveaux sont introduits.

Les boîtes aux formes, les boîtes aux règles, le cyclographe (jeu de trajectoires avec des engrenages). Les boîtes de fiches de graphisme à imiter, compléter, décorer, créer, essentiellement avec des trajectoires. Les boîtes aux mots : des étiquettes de mots connus permettent à chacun d'écrire des courriers aux autres enfants de la classe, à ses parents, etc. On fabrique des enveloppes, on timbre, on place sa lettre dans une boîte aux lettres. Chaque semaine, on distribue et on lit le courrier.

L'illustration des cahiers individuels de poésies, comptines et chants : pour chaque texte étudié, une technique est choisie parmi celles qui sont bien maîtrisées par tous. L'ensemble du matériel est prêt pour deux élèves qui peuvent travailler en autonomie.

Les ordinateurs, les dessins libres, les entraînements kinesthésiques, etc.

Et d'autres encore...

Les ateliers semi-dirigés et temporaires

Ils sont totalement en lien avec le projet de la classe. Ils ont pour objectif de favoriser la maîtrise de la trajectoire qui conduira à l'écriture.

Leurs contenus sont si nombreux qu'on ne peut les énumérer. Exemples : préparer des invitations écrites et décorées pour la fête de l'école, raconter un séjour en classe de neige en bandes dessinées, préparer une fiche pour donner la recette des crêpes aux « moyens » de l'école, faire des mots croisés, etc.

Un atelier dirigé avec l'enseignant

Des petits groupes de compétences, ou des groupes hétérogènes, se réunissent autour de l'enseignant pour diverses activités : étude de trajectoires orientées pour se préparer à l'écriture ; étude de lettres et de mots ; étude de fiches nouvelles de graphismes avec reprise des différents modèles : kinesthésique, cinétique et statique ; entraînements à ne pas lever son crayon avant le signal ; bonne tenue des crayons et stylos.

Prendre l'enfant par la main

Il faut aussi veiller à la tenue de l'outil- scripteur et à la position de la main.

Pour guider "les premiers pas" de l'enfant, il est donc très important d'être derrière lui en début d'année, et aussi longtemps que cela sera nécessaire, afin de vérifier qu'il a bien identifié le point de départ à gauche, le sens de la lettre ou du mot à écrire. On pourra même guider sa main pour qu'il sente à travers son corps le sens du mouvement (modèle kinesthésique). Attention ! Guider ne signifie pas faire à la place de l'enfant. Il ne s'agit pas de conduire sa main mais de lui faire ressentir le mouvement.

Plus tard, l'élève, après observation du tracé que l'adulte a fait devant lui, produira seul (modèle cinétique).

Enfin, quand il sera plus habile, il pourra reproduire le modèle statique, déjà tracé.

Le modèle d'un mot ou d'une lettre est toujours écrit ou reproduit par l'enseignant devant l'enfant : il lui explique comment on écrit et précise l'orientation des tracés. Chaque enseignant a son vocabulaire approprié : pont, canne à l'envers, boucle à l'endroit, boucle à l'envers... Ou'importe, pourvu que l'enfant intègre les gestes.

Pour conclure

Ce descriptif un peu méthodique de l'organisation de la classe a pour but de faciliter, de façon réfléchie, la conduite des groupes. Ces derniers doivent être gérés avec souplesse en fonction des projets en cours et un équilibre est à trouver entre les différents types d'activités.

Il est important de donner du sens aux ateliers. L'investissement des élèves sera grand s'ils perçoivent que ce qu'ils réalisent s'inscrit dans un projet adapté à leur niveau. »

8.8. GS Activités de dessin

Quelle place pour le dessin ?

Les formes que l'enfant est capable de produire lui permettent également de dessiner dans une intention de représentation.

Même si, lors des premiers dessins, la lisibilité de la production n'est pas évidente, l'intention est présente : il l'exprime avec les moyens dont il dispose.

Les dessins portent sur la représentation d'un objet, d'une personne, d'une situation observée ou vécue ou imaginée.

Il est important pour l'enfant, d'assister à la réalisation d'un dessin par un adulte ou un autre enfant pour en saisir les gestes. Cependant, au stade de la production, l'enfant donne sa propre réponse en fonction de ses possibilités.

La verbalisation joue ici un rôle fondamental. Elle **guide le geste** en utilisant les termes adéquats, favorise l'expression de l'intention, du projet en donnant du sens à la réalisation, **incite à expliquer** ce qui est perçu au niveau du mouvement, au niveau de la compréhension ; enfin, elle encourage

Le dessin, en grande section, est un moyen d'expression essentiel. Pour leurs réalisations, les élèves peuvent exprimer la ressemblance avec la réalité, le mouvement ou leur vie fantasmatique. Le dessin permet l'expression des ressentis de l'enfant, il lui permet aussi de créer.

Le dessin met en jeu l'activité du corps (bras, œil), c'est donc un outil d'exploration du corps lui-même. Dessiner, c'est un passage à l'acte du corps pris dans sa dimension psychique. Dessiner, c'est agir sur le monde. Le dessin révèle la tonicité de l'enfant :

- l'instabilité donne lieu à un tracé variable.
- l'hypertonie provoque un graphisme saccadé, appuyé.
- l'hypotonie conduit à un tracé lent, pâle et souvent sans relief.

Ces observations peuvent être conduites dès la moyenne section.

Lorsque l'élève dessine, il peut être seul mais il faut favoriser des situations où il pourra oraliser son travail à l'adulte. Celui-ci fera ensuite la lecture de plusieurs dessins de l'enfant, cette évaluation permettra la compréhension de messages écrits. La lecture de dessins s'effectuera en fonction de l'âge réel, mental et affectif de l'enfant, l'attention se portera surtout sur le cheminement investi durant l'activité.

Le dessin est une manière de reconnaître et de valoriser les capacités de l'enfant, l'activité peut être effectuée de manière autonome ou étayée par l'enseignant, la place de l'oral y sera prépondérante.

En général, l'enfant ne dessine pas pour faire beau, il dessine pour parler. Cette activité doit avoir une place instituée dans l'emploi du temps et appliquée à l'interdisciplinarité.

En conclusion...

Les activités graphiques sont très souvent utilisées, à l'école maternelle, dans l'unique but de former la main de l'enfant à l'écriture. C'est trop en réduire l'intérêt. L'expression graphique peut en effet s'appuyer sur une culture très développée dans de nombreuses aires culturelles qui, pour différentes raisons, ne privilégient pas la figuration. Elle est aussi très présente dans les arts décoratifs (tissage, poterie, décoration d'objets utilitaires...). Elle utilise des enchaînements de lignes simples, rectilignes ou courbes, continues ou brisées, et des alternances de couleurs qui se structurent parfois en motifs. Elle s'inscrit sur la surface graphique en utilisant aussi bien le fond que les tracés et joue sur la répétition, l'alternance, les rythmes ou les multiples facettes de la symétrie.

On peut faire entrer l'enfant dans ce riche univers dès qu'il peut mobiliser le bras et la main pour tenir un instrument scripteur et contrôler la dynamique de la trace. Toutefois, un véritable apprentissage est nécessaire et doit porter sur les trois faces de l'activité : la mise au point de gestes élémentaires efficaces, l'observation et l'analyse des modèles, leur reproduction et, éventuellement, leur détournement.

8.9. GS Approche de l'écriture

L'entrée dans l'écriture s'appuie sur l'ensemble des compétences développées par les activités graphiques. L'écrit, les enfants l'ont découvert dans les livres qu'on leur a lus à la maison ou à l'école maternelle depuis qu'ils sont tout-petits. A eux, maintenant, d'utiliser leurs compétences pour apprendre à bien écrire, communiquer et transmettre des messages qui seront lus par leur entourage. On écrit lorsqu'on a compris à quoi cela sert.

Quand commencer :

C'est peut-être une évidence de dire : « quand l'enfant est prêt ».

On peut déjà remarquer les gribouillis des petits lorsqu'ils disent « t'as vu j'ai écrit mon prénom », l'essentiel étant l'accueil et la valorisation de ces premiers essais qui sont différents des dessins. Il faut procéder comme pour le langage, c'est-à-dire reformuler donc écrire en-dessous. On peut aussi demander à l'enfant de signer le message qu'il souhaite écrire à ses parents « écris ce que tu peux de ton prénom » peut être une bonne incitation pour donner à l'enfant l'envie d'écrire.

Utiliser les majuscules d'imprimerie ?

Tout d'abord, c'est écrit dans les I.O. ! Si nous, adultes, essayons-nous mêmes la cursive en analysant notre geste et en allant très lentement, nous pouvons observer que c'est très difficile ! Donc, pour la majorité des enfants de moyenne section, c'est encore trop tôt. L'écriture sera travaillée en grande section, au CP, et même plus tard, donc pourquoi faire trop tôt quand ce n'est pas le moment ? L'écriture en majuscules d'imprimerie, dite "écriture bâton" est une écriture transitoire. Elle est essentiellement composée de traits; donc, en l'expérimentant, l'enfant se sensibilise à la direction des tracés et des lignes circulaires, ce qui n'empêche pas de présenter des écrits dans différentes graphies. Outre le travail qui peut être réalisé individuellement, il est intéressant de mettre en place un travail collectif : observer les lettres d'un mot, les décrire, expliquer à l'enseignant(e) puis à un autre enfant comment écrire chaque lettre. Si l'explication de l'enfant est imprécise, alors l'enseignant(e) fait exprès de se tromper et les rires fusent ! L'essentiel est que l'écriture du mot soit lisible. Le modèle de base peut être de la main même de l'enseignant(e), mais il peut s'agir aussi d'une photocopie d'un titre d'album ou d'un écrit réalisé à l'aide d'un ordinateur. L'enfant passera ensuite à un entraînement dans les champs vertical et horizontal avec, le cas échéant, différents outils et sur différents formats. Lorsqu'il est prêt, on peut écrire sur une affiche et analyser tous les écrits selon le critère de la lisibilité ou de la non-lisibilité.

Apprendre l'écriture cursive :

On peut employer la même démarche mais en insistant plus longuement sur les liaisons et les arrêts. Certains enseignants utilisent des changements de couleur de l'outil- scripteur.

Quelle que soit la démarche choisie, l'essentiel est de bien savoir utiliser cet instrument qui est au service du langage et de la communication.

8.9.1. Du mouvement à la forme

Le mouvement : contrôle moteur (déplacer, stopper, ralentir...)

La verbalisation des actions motrices (monter, descendre, tourner, revenir...)

Avoir conscience du mouvement : le sentir, le verbaliser, le comprendre.

8.9.2. De la forme à la trajectoire

Le passage de la forme à la trajectoire s'opère par le modèle cinétique : le visionnement du déplacement (par exemple, je regarde les mouvements réalisés par la maîtresse en situation d'écriture au tableau...).

Les formes obtenues qui suivent une organisation spatiale stricte, normée, s'enchaînent selon une trajectoire imposée. Il est essentiel que l'enfant ait connaissance des mouvements à effectuer pour réaliser ces formes et suivre la trajectoire.

La perception visuelle du modèle cinétique, associé à la description verbale, lui permet d'anticiper son action. La verbalisation s'attache à associer l'enfant à la désignation de l'objet (le mot ou la phrase à écrire), à la description du geste à effectuer, à l'énoncé des règles d'exécution, à l'analyse du résultat obtenu.

DE LA TRACE A L'ECRITURE A L'ECOLE MATERNELLE

Le prénom de l'enfant est le premier référent. Quand l'enfant découvre la signification de ces formes associées, il utilise et reproduit les éléments à des fins d'écriture personnelle. La capitale d'imprimerie est utilisée. Il convient de vérifier que l'enfant effectue les lettres dans le bon sens et les place correctement les unes par rapport aux autres. Il découvre alors le pouvoir des lettres sans en comprendre vraiment le fonctionnement. Il va à son tour, essayer de les utiliser pour communiquer. Ce sont là ses premiers essais d'écriture.

Le maître accompagne toujours verbalement la perception de l'enfant. Il prend soin de placer des pauses dans le mouvement en fonction des capacités motrices et de perception de l'enfant. L'enchaînement des lettres revêt une grande importance. L'espace offert pour réaliser la graphie est fonction de l'habileté. Il doit être suffisant pour ne pas gêner le geste. L'indication du point de départ est clairement définie.

Le modèle peut ensuite être donné sur le tableau, ce qui nécessite un effort de mémorisation plus important du mouvement avec transposition du plan vertical au plan horizontal. La présence de l'enseignant est, là, requise.

D'autres mots sont ensuite découverts et écrits :

- mots liés à l'environnement quotidien ou au vécu de la classe (maman, papa, le nom de la marionnette, de l'école...);
- mots à l'intérieur d'une phrase complétée par la maîtresse ;
- mots permettant d'arriver progressivement à l'écriture d'une phrase complète.

Cette phrase peut être en fonction des projets :

- trouvée par les enfants ;
- une mémoire du groupe ;
- une information à donner...

Lorsque l'enfant maîtrise le tracé, le support d'une ligne lui est apporté. Il contrôle alors la formation des lettres, la trajectoire et la régularité spatiale. L'étape suivante consiste à réduire le tracé des lettres et à répondre aux règles de normalisation de l'écriture en prenant appui sur les lignes servant de frontières. A ce stade, l'enfant est encore obligé de se dire mentalement les gestes de l'écriture. Il n'est pas encore dans l'automatisation. Celle-ci ne surviendra que plus tard, souvent à l'école élémentaire.

8.9.3. Automatisation

Etre capable d'écrire sans contraintes techniques (être capable de maîtriser la technique de l'écriture)

L'écriture s'automatise progressivement : on peut écrire sans se représenter le détail des mouvements nécessaires à la réalisation des mots et des phrases. C'est généralement sous la forme cursive que s'opère l'automatisation de l'écriture. La sollicitation régulière des compétences favorisera la maîtrise souhaitée, objectif à associer à la définition de l'emploi du temps hebdomadaire.

8.10. Comment écrire en GS ?

Le mouvement orienté

- former des lettres dans le bon sens ;
- commencer de gauche à droite, se déplacer vers la droite ;
- monter, descendre (en bas, en haut) ;
- effectuer des tracés droits, penchés, courbes ;
- tourner selon le sens conventionnel (le rond, la boucle).

Le mouvement contrôlé

Au niveau du rythme :

S'arrêter

Enchaîner pour effectuer des tracés continus, discontinus.

Le mouvement verbalisé

Avec un modèle cinétique pour comprendre une trajectoire.

Suivre la progression

Au niveau des tracés :

- former des lettres dans le bon sens à partir d'un point de départ
- réduire les lettres en fonction de l'espace imparti
- écrire sur une ligne
- écrire entre deux lignes (haut et bas des lignes)
- réduire l'espace entre deux lignes.

Au niveau du contenu

- écrire un mot à l'intérieur d'une phrase
- écrire une phrase en respectant les intervalles
- copier un modèle
- écrire sans modèle.

8.11. GS Production écrite

Référents à utiliser pour former à la production d'écrits (par dictée à l'adulte) pour opérer des sélections et/ou prévoir des activités à partir des albums de littérature d'enfance et de jeunesse, des textes à lire, à dire.

Questions pour évaluer des écrits

Unités Points de vue	Texte dans son ensemble	Relations entre phrases	Phrase
Pragmatique	<ul style="list-style-type: none"> - L'auteur tient-il compte de la situation (qui parle, ou est censé parler ? à qui ? pour quoi faire) ? - A-t-il choisi un type d'écrit adapté (lettre, fiche technique, conte ; ..) ? - l'écrit produit-il l'effet recherché (informer, faire rire, convaincre) ? 	<ul style="list-style-type: none"> - La fonction de guidage du lecteur est-elle assurée (utilisation d'organismes textuels : d'une part...d'autre part ; d'abord, ensuite, enfin...) ? - La cohérence thématique est-elle satisfaisante (progression de l'information, absence d'ambiguïté dans les enchaînements...) ? 	<ul style="list-style-type: none"> - La construction des phrases est-elle variée, adaptée au type d'écrit (diversité dans le choix des informations mises en tête de phrase...) ? - les marques de l'énonciation sont-elles interprétables, adaptées (système du récit ou du discours, utilisation des démonstratifs...) ?
Sémantique	<ul style="list-style-type: none"> - L'information est-elle pertinente et cohérente ? - le choix du type de texte est-il approprié (narratif, explicatif, descriptif...) ? - le vocabulaire dans son ensemble et le registre de langue sont-ils homogènes et adaptés à l'écrit produit ? 	<ul style="list-style-type: none"> - La cohérence sémantique est-elle assurée (absence de contradiction d'une phrase à l'autre, substituts nominaux appropriés, explicites...) ? - L'articulation entre les phrases ou les propositions est-elle marquée efficacement (choix des connecteurs : mais, si, donc, or...) 	<ul style="list-style-type: none"> - Le lexique est-il adéquat (absence d'imprécisions ou de confusions portant sur les mots) ? - Les phrases sont-elles sémantiquement acceptables (absence de contradictions, d'incohérences...) ?
Morpho syntaxique	<ul style="list-style-type: none"> - Le mode d'organisation correspond-il au(x) type(s) de texte(s) choisi(s) ? - Compte- tenu du type d'écrit et du type de texte, le système des temps est-il pertinent ? homogène (par exemple : imparfait/passé simple pour un récit...) ? - La valeur des temps verbaux est-elle maîtrisée ? 	<ul style="list-style-type: none"> - La cohérence syntaxique est-elle assurée (utilisation des articles définis, des pronoms de reprise...) ? - La cohérence temporelle est-elle assurée ? - La concordance des temps et des modes est-elle respectée ? 	<ul style="list-style-type: none"> - La syntaxe de la phrase est-elle grammaticalement acceptable ? - La morphologie verbale est-elle maîtrisée (absence d'erreurs de conjugaison) ? - l'orthographe répond-elle aux normes ?
Aspects matériels	<ul style="list-style-type: none"> - Le support est-il bien choisi (cahier, fiche, panneau mural...) ? - La typographie (style et taille des caractères...) est-elle adaptée ? - L'organisation de la page est-elle satisfaisante (éventuellement présence de schémas, d'illustrations...) ? 	<ul style="list-style-type: none"> - La segmentation des unités de discours est-elle pertinente (organisation en paragraphes, disposition typographique avec décalage, sous-titres...) ? - La ponctuation délimitant les unités de discours est-elle maîtrisée (points, ponctuation du dialogue...) ? 	<ul style="list-style-type: none"> - La ponctuation de la phrase est-elle maîtrisée (virgules, parenthèses...) ? - Les majuscules sont-elles utilisées conformément à l'usage (en début de phrase, pour les noms propres...) ?

Au cycle II, il est recommandé de ne pas oublier d'inscrire les situations d'écriture proposées aux élèves dans des projets même modestes qui dépassent et motivent la simple activité de production.

Cette intention pédagogique nécessite la rédaction d'un projet pédagogique :

- analyse des caractéristiques du texte à produire
- choix des objectifs, inventaire et préparation des activités possibles
- élaboration d'une grille d'évaluation
- « s'engager dans l'écrit » cycle II F.PICOT

Production d'écrits cycle II		Années		
		1	2	3
Connait quelques critères de fonctionnement de certains types de textes	- Identifie lors de tris un texte injonctif (recette, mode d'emploi, énoncé de problème...)			
	- Identifie lors de tris un texte argumentatif (pub.)			
	- Identifie lors de tris un texte narratif ou un récit en image ou sous forme de BD			
	- Identifie lors de tris un texte poétique			
	- Identifie lors de tris un texte descriptif			
	- Identifie lors de tris une lettre			
	- Apprend à se poser des questions sur la situation d'énonciation : « Qui écrit, qui raconte... »			
	- Apprend à se poser des questions sur la situation d'énonciation : « A qui... »			
	- Apprend à se poser des questions sur la situation d'énonciation : « Quel est l'enjeu ? »			
	- Apprend à se poser des questions sur la situation d'énonciation : « quel type de texte - dont on connaît la situation sociale - sera adapté à mon projet d'écriture »			
Apprend à planifier oralement sa production écrite	- Choisit l'outil référentiel utile à son projet d'écriture (une frise de récit, une silhouette de lettre, un schéma utile pour écrire, ...)			
	- Se représente, grâce aux échanges, les étapes à accomplir pour réaliser la tâche demandée (par exemple, pour un récit, sait décider du personnage, de ses aventures, de la fin de l'histoire, ...)			
	- S'appuie sur ces étapes comme mémoire pour écrire ou dicter au maître, pour effectuer un collage à l'aide de dessins ou pour produire une courte trace écrite, ...			

Produit un écrit court correspondant à des critères connus et clairement énoncés avant la production	- Trouve dans une liste ou dans des référentiels, le(s) mot(s) adapté(s) à ce qu'il observe et doit écrire	
	- Ecrit une courte description en utilisant « la banque lexicale » construite pour produire les phrases de la description	
	- Ecrit une courte description en trouvant le terme générique et les termes spécifiques correspondants	
	- Ecrit une courte description en enrichissant ses phrases minimales (groupes circonstanciels, subordonnées, complément du nom, relatives, ... recours à la grammaire implicite)	
	- Ecrit une courte description en mobilisant des connecteurs spatiaux (entre, près, au loin, à droite, ...) pour ordonner ses phrases	
	- Ecrit un court récit : trouve la suite d'une histoire ou d'une BD	
	- Ecrit un court récit : retrouve le déroulement d'une histoire ou d'une BD.	
	- Ecrit un court récit : choisit un personnage.	
	- Ecrit un court récit : définit le problème ou la difficulté qui génèrera l'histoire à raconter.	
	- Ecrit un court récit : décide de l'issue.	
	- Ecrit un court récit : ordonne les étapes de son récit entre ses plans.	
	- Ecrit un court récit : insère un ou des dialogue(s)	
	- Ecrit un texte injonctif : mobilise le vocabulaire adapté (matériaux, outils, ingrédients...)	
	- Ecrit un texte injonctif : respecte la chronologie des actions (phrases ordonnées, numérotées ou pas, précédées ou pas d'organiseurs de temps,...)	
	- Ecrit un texte injonctif : emploie une syntaxe verbale unifiée (infinitif, impératif, indicatif)	
	- Ecrit un texte injonctif : respecte la typographie particulière de ce type de texte.	
	- Ecrit un texte explicatif : (souvent en relation avec les observations de découverte du monde) retrouve la logique causale (relation cause/effet) entre plusieurs images séquentielles ou dans des puzzles de textes	
	- Ecrit un texte explicatif : (souvent en relation avec les observations de découverte du monde) découvre l'étape manquante dans une suite séquentielle en utilisant « parce que, donc,... »	
	- Ecrit un texte explicatif : (souvent en relation avec les observations de découverte du monde) formule par écrit la phrase explicative du phénomène observé.	
	- Découvre et produit une affiche en fonction de l'enjeu et des destinataires; écrit son message.	
	- Découvre et produit une affiche : choisit son illustration (texte-image)	
	- Découvre et produit une affiche : agence diverses informations dans l'espace typographique (joue avec les caractères, les couleurs,...)	
	- Ecrit une lettre : définit les éléments de la situation d'énonciation en choisissant le type de correspondance.	
	- Ecrit une lettre : définit les éléments de la situation d'énonciation en sachant à qui il s'adresse.	

Produit un écrit court correspondant à des critères connus et clairement énoncés avant la production	- Ecrit une lettre : définit les éléments de la situation d'énonciation en sachant ce qu'il a à dire (questionne, informe, répond, explique,...)	
	- Ecrit une lettre : choisit les formules appropriées	
	- Ecrit une lettre : respecte l'organisation typographique adaptée (présentation, caractères)	
	- Ecrit une lettre : garde la permanence des récepteurs / émetteurs (je/tu, nous/tu,...)	
Révise sa production ou la dictée faite à l'adulte	- Porte un jugement de grammaticalité sur tout ou partie de son texte (de phrase en phrase) et redresse certaines erreurs (syntaxe, temps)	
	- Découpe son texte en unités de sens qu'il sépare d'abord par des points, puis par des paragraphes.	
	- En relisant, introduit certains connecteurs fournis par le maître	
	- Supprime certaines répétitions en utilisant un substitut adapté	
Joue avec les images et les mots (libère son imaginaire avec ou sans interaction de la classe)	- Argumente sa critique positive ou négative en se référant à (aux) un critère(s) énoncé(s) (sur sa production ou celle d'un autre)	
	- Ecrit simplement ce qu'il voit, ce qu'il pense, ce qu'il ressent	
	- Invente la fin d'une histoire, d'une BD, d'une poésie	
	- Fabrique des suites de rimes, invente des « mots valises »	
	- « Détourne » des contes	
	- Transpose des récits dans un autre lieu, dans un autre temps, en changeant les caractéristiques habituelles d'un personnage	

Autre exemple :

Les compétences doivent être définies par l'enseignant et l'équipe de cycle.

Aide à l'évaluation : s'initier au monde de l'écrit

Nom de l'élève :

	sept	oct	nov	déc	jan	fev	mar	avr	mai	juin
Ecriture										
Produire un tracé continu										
Reproduire une série de graphismes semblables										
Reproduire une série de graphismes diversement orientés										
Reproduire des motifs graphiques										
Reproduire des tracés liés										
Reproduire un mot de mémoire										
Copier correctement une liste de mots										
Copier des mots comportant des majuscules										
Copier des mots en respectant les règles de l'écriture cursive										
Production d'écrits										
Dictier la légende d'un dessin, d'une image										
Dictier un message										
Dictier la fin d'un récit										
Poursuivre un récit										

Code : A = acquis

VA = en voie d'acquisition

8.11.1. L'ordinateur, un outil pour l'école maternelle.

« Cheminements graphiques » Ferrand/Faury - CRDP LYON

« L'usage parallèle du clavier de l'ordinateur, dont les touches sont repérées par des capitales d'imprimerie, permet d'utiliser les lettres ainsi découvertes avant même de savoir les tracer. Il renforce de manière particulièrement heureuse l'apprentissage de l'écriture et de la production d'écrits »

Qu'apprend-on à l'école maternelle ? p 87

« Les pratiques pédagogiques se modifient, les outils évoluent : la diversité des situations d'apprentissage s'en trouve augmentée.

Lorsque l'école maternelle est dotée d'un ou plusieurs ordinateurs (traitement de texte- tablette graphique- logiciel de dessin) les enseignants pourront envisager de les utiliser de façon pertinente dans le cadre de l'apprentissage de l'écriture »

Quelques pistes possibles :

► L'ordinateur, un outil de plus en maternelle

<http://www.ac-grenoble.fr/sitegm/ressourc/informat/maternel/matindex.html>

► Bienvenue dans l'atelier des souris vertes

<http://www.intereduc.net/laroue/informatique/atelier.htm>

► L'ordinateur, un outil d'apprentissage à l'école maternelle

http://www.ac-guadeloupe.fr/Cati971/Prem_Degre/Senet/Jeanne_Benin/projinfo.htm

► Utiliser les TICE à l'école maternelle

<http://www.crdp-strasbourg.fr/cddp68/Tele/dossimat.pdf>

8.12. GS Observation et évaluation

L'observation régulière des élèves (regard et écoute de l'enseignant(e) durant le temps des activités) serait à compléter par des observations périodiques (période qui précède ou suit un temps de vacances).

Les grilles pourraient être renseignées, elles synthétiseraient les observations continues effectuées et complèteront les résultats des évaluations sommatives effectuées en fin de séquence ou de grandes périodes. Les relevés seront plus fréquents en grande section.

- Une évaluation initiale : septembre
- Des évaluations intermédiaires et finales au cycle II : décembre, mars et juin

Analyser les résultats d'évaluations en conseil de cycle (professeurs des écoles et enseignants spécialisés)

8.13. GS Mémoire du cheminement de la démarche

Affichage dans la classe

- Présentation et valorisation des productions individuelles ou collectives des élèves :
- Valeur de communication
- Valeur décorative (organisation esthétique des productions enfantines)
- Valeur de repères : coin regroupement, atelier de graphisme et atelier d'écriture.

Constitution d'outils référents

- Tous supports de traces peuvent être utilisés (pâte à modeler, terre, ...)
- La boîte aux tracés
- La boîte atelier
- Les fiches de jeux
- Les fiches kinesthésiques
- Le dictionnaire de graphisme
- Le carnet de croquis
- Les photos
- Le cahier de l'élève
- Le cahier de vie de la classe
- Une exposition dans l'école (couloirs, BCD,...)
- Le carnet de mots
- Le recueil de textes
- Les maisons de mots, de sons, de lettres,
- La frise alphabétique
- La valise des « connaissances » contenant tous les savoirs travaillés ; valise qui doit être transmise à l'enseignant de CP : affichages, cahier référent, ...
- La mémoire informatique
- ...

9. BIBLIOGRAPHIE

- ▶ Instructions officielles 14 février 2002
- ▶ Les dossiers de la maternelle
Cheminements graphiques Marie-Françoise Ferraud, Christiane Faury
SCREN CRDP Lyon
- ▶ Activités graphiques à l'école maternelle
Noëlle Bardot
SCREN CRDP Franche-Comté
- ▶ De la trace à l'écriture
Danielle Agouridas, Chantal Bouguennec, Arlette Weber
CRDP Créteil
- ▶ Arts visuels et jeux d'écriture
Coco Textedre Cycle II et III
CRDP Poitou-Charentes
- ▶ Cheminements graphiques
M.F. Ferrand, C. Faury
CRDP LYON Les dossiers de la maternelle
- ▶ S'engager dans l'écrit C II
F.Picot
CRDP Champagne-Ardenne